207

GR sentiers

www.grsentiers.org | Été 2015

bpost
Agréation n° P 302 147
Trimestriel
Juillet - Août - Septembre
2015

ARGENTINE
Rando dans le Nord-Ouest

IDÉE RANDO

La Gaume révélée

ÉCHAPPÉES BELLES

Inattendu Grand-Duché

RENCONTRE

Axel Kahn

BOUTIQUE AUX TOPO-GUIDES

GR 12 Amsterdam-Bruxelles-Paris + GR 121 Brabant wallon Atomium-Walcourt-Moulin-Manteau (212 km)

GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental Tournai-Lessines-Mont-de-l'Enclus-Tournai (218 km)

GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse Walcourt-Namur-Walcourt (262 km)

GR 126 Bruxelles-Membre-sur-Semois Ohain-Namur-Dinant-Houyet-Beauraing-Gedinne — Nouvelle édition

GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie ouest) Ellezelles-Mons-Maredsous-Dinant (198 km)

GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie sud) Dinant-Florenville-Virton-Arlon (255 km)

GR 14 Sentier de l'Ardenne Malmedy-La Roche-Bouillon-Sedan (215 km)

GR 15 Monschau-Martelange Eupen-Spa-Houffalize-Bastogne (191 km)

GR 151 Tour du Luxembourg belge Neufchâteau – Libramont – Marche – Bastogne – Neufchâteau (226 km) — Nouveauté

GR 16 Sentier de la Semois Arlon-Florenville-Bouillon-Monthermé — Refonte en cours

GR 412-O Sentier des terrils-Ouest Borinage-Charleroi-Basse-Sambre (140 km)

GR 412-E Sentier des terrils-Est Namurois-Hesbaye-Bassin liégeois (139 km)

GR 5 Mer du Nord-Méditerranée Kanne-Spa-Diekirch-Rumelange (360 km)

GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes-Eifel Sankt Vith-Malmedy-Monschau-Manderfeld-Burg-Reuland-Sankt Vith (168 km)

GR 563 Tour du Pays de Herve Dalhem-Eupen-Dalhem-(148 km) — Prix réduit

GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord (L) Liège-La Roche-Houffalize-Diekirch (283 km) — Derniers exemplaires

GR 571 Vallées des légendes : Amblève, Salm et Lienne (166 km) — Prix réduit

GR 573 Vesdre-Hoëgne-Helle et Hautes Fagnes Liège-Botrange-Pepinster — Nouvelle édition septembre 2015

GR 575/576 A travers le Condroz Ciney-Andenne-Esneux-Aywaille-Gesves-Ciney (293 km)

GR 577 Tour de la Famenne Marche-Han-sur-Lesse-Houyet-Hotton-Marche-en-Famenne (170 km)

GR 579 Bruxelles-Liège + GR 564 Avernas-Huy Bruxelles-Jodoigne-Avernas-Liège (148 km)

GTFPC Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay Macquenoise – Virelles – Hastière (178 km)

L'Amblève par les GR Comblain – Stavelot – Robertville – Butgenbach (156 km + 10 boucles)

TDV Tour de la Vesdre Chaudfontaine-Spa-Verviers + 10 circuits PR

RF en province de Liège 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RF en province de Luxembourg 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RB Bruxelles 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie (243 km)

RB Province de Liège 16 randonnées en boucle dans la province

RB Province de Liège Tome 2 16 randonnées inédites à la journée dans la province — Nouveauté

RB Province de Namur 16 randonnées en boucle dans la province — Nouvelle édition

RB Province de Luxembourg 16 randonnées en boucle dans la province — Nouvelle édition

RB Province de Hainaut 15 randonnées en boucle dans la province

RB Province du Brabant wallon 16 randonnées en boucle dans la province — Nouvelle édition

RB dans les parcs naturels de Wallonie 18 randonnées vertes

- Prix des topo-guides : 16,00 €, excepté GR 563 et 571 : 10,00 €, GTFPC : 13,00 €
- Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi
- Livraison : après versement : BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl
  OU paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org
- Majoré des frais de port : pour la Belgique : 2,70 €/ 1 topo - 4,10 €/ 2 - 5,50 €/ 3 ;
  pour l'Union européenne : 7,02 €/ 1 topo - 11,30 €/ 2 - 22 €/ 3
- contact : *expedition@grsentiers.org*

Permanence au 3e étage de « Mundo » rue Nanon, 98 – 5000 Namur.
Tous les mardis et vendredis de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo- guides (sans frais de port !), Tél. 081 39 06 15. Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée.

CONTACT

- **Siège social et administratif**
  Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
  « Mundo - N », rue Nanon, 98 - 5000 Namur
  Tél. 081 39 06 15
- **Président**
  Jean-Pierre Beeckman - Tél. 0471 81 17 82
  president@grsentiers.org
- **Secrétariat**
  Jacques Dubucq - Tél. 081 56 85 84
  secretaire@grsentiers.org
- **Trésorerie**
  Michel Janssens - Tél. 0484 49 11 50
  tresorier@grsentiers.org
- **Trésorier adjoint - Membres**
  Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01
  tresorier.adjoint@grsentiers.org
- **Coordination technique - Balisage**
  Alain Lousberg – Tél. 0495 43 20 25
  technique@grsentiers.org
- **Médias - Communication - Presse**
  Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93
  communications@grsentiers.org
- **Développement**
  Marie-Aline Wibrin
  developpement@grsentiers.org
- **Coordination des topo-guides GR**
  Jean-Paul Wibrin - Tél. 061 27 82 58
  topo-guides@grsentiers.org
- **Coordination des topo-guides RB**
  Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
  randos@grsentiers.org
- **Rédaction « GR Sentiers »**
  BP 44, 1640 Rhode
  redaction@grsentiers.org
- **Sauvegarde des sentiers**
  Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02
  sentinelle@grsentiers.org
- **Brabant wallon et Bruxelles**
  Léon Vandenkerckhove - Tél. 02 633 15 89
  brabant@grsentiers.org
  Paul Vercheval - Tél. 0497 36 19 91
  adjoint.brabant@grsentiers.org
- **Hainaut**
  Lucien Antoine - Tél. 071 51 95 94
  hainaut@grsentiers.be
  Jean-François Dobechies – 0498 54 05 32
  adjoint.hainaut@grsentiers.be
- **Liège**
  Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03
  liege@grsentiers.org
  Nicole Depelsenaire - Tél./fax 04 336 91 52
  adjoint.liege@grsentiers.org
- **Luxembourg**
  Raymond Louppe - Tél. 063 42 32 12
  luxembourg@grsentiers.org
  José Moreau - Tél. 063 57 17 70
  adjoint.luxembourg@grsentiers.org
- **Namur**
  Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26
  namur@grsentiers.org
  Georges Lambillote - Tél. 083 65 65 63
  adjoint.namur@grsentiers.org

LE MOT DU PRÉSIDENT

Jean-Pierre Beeckman

Voici trois mois, Pierre De Keghel vous faisait part de sa décision d'arrêter ses mandats au sein des SGR, et par conséquent de quitter la présidence. Ce fut chose faite le 26 mars dernier lors de l'assemblée générale. Merci Pierre pour ces années consacrées aux SGR, d'abord comme coordinateur des topos et ensuite comme président. Tu as quasi bouclé toute la nouvelle collection... un travail d'une dizaine d'années qui a contribué largement à l'image de marque de notre association. Ton sens de l'amitié a maintenu le cap de notre association dans ce qui est son objectif principal, la défense des sentiers et la promotion de la randonnée pédestre. Je suis sûr que pour l'équipe « topo-guides », tu seras toujours là en cas de besoin.

C'est en 2004, avec l'équipe de Marc Vrydagh (président de 2004 à 2012), que j'ai été élu pour un premier mandat au conseil d'administration. Depuis, j'y ai occupé la fonction passionnante de coordinateur technique. Elle m'a permis entre autres de moderniser la gestion du réseau GR, de participer à la mise en place de l'application « GR Rando ». Le 26 mars, j'ai été désigné comme président par le C.A., qui voit aussi l'entrée en fonction de trois nouveaux administrateurs : Marie-Aline Wibrin au « développement », Alain Lousberg comme « coordinateur technique » et Michel Janssens comme « trésorier ». Ensemble, avec les anciens administrateurs Jacques Dubucq et Alain Carlier, nous nous efforcerons de poursuivre la promotion de la randonnée pédestre en Wallonie et à Bruxelles.

Ce printemps a été riche en nouveautés : le GR 151 « Tour du Luxembourg belge » et le tome 2 des RB Liège et ses 16 toutes nouvelles randonnées en boucle ; la cinquième édition du GR 126 s'est vue rebaptisée « Brussegem - Bruxelles - Namur - Dinant - Membre-sur-Semois », assumant ainsi pleinement la liaison avec le GR 128 au départ de Brussegem. Les invitations à la grande randonnée ne sont définitivement pas lettre morte aux SGR. Si jamais vos pas vous mènent du côté de Mons 2015, faites un saut à l'Auberge de Jeunesse, à deux pas de la Grand-Place. Vous y trouverez une brochure éditée en partenariat avec les AJ, une invitation à parcourir six randonnées dont quatre au départ de l'auberge. Je vous rappelle que notre prochain week-end de rencontre s'y tiendra les 19 et 20 septembre prochain. J'espère vous y rencontrer nombreux.

En ce début d'été, ce ne sont pas les invitations à la randonnée qui manquent. Randonnez donc goulûment !

SOUTENEZ LES SENTIERS GR et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.
Cotisation annuelle minimum (365 jours, de date à date) : 18 € (21 € pour l'étranger).
Compte : BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement.
Indiquez en communication votre adresse mail.

ENCORE PLUS D'AVANTAGES !

- abonnement au trimestriel « GR Sentiers »,
- réduction de 2 €, non cumulable, sur le prix des topo-guides à 16 €
- accès aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ) aux mêmes conditions que leurs membres.

REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez ensuite toutes les informations qui vous concernent : nom, adresse, sans oublier la date à laquelle vous avez effectué le paiement et son montant. Nous remplirons les données concernant les SGR. À renvoyer complété, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée mentionnant votre adresse, au secrétaire des SGR, Jacques Dubucq, rue de la Station, 8, 5030 Gembloux (Beuzet).

IMPORTANT : LE FICHIER DES MEMBRES

Le fichier des membres est un outil indispensable pour le bon fonctionnement de notre ASBL. En dépendent l'envoi de la revue « GrSentiers », la préparation des cartes de membres, la gestion des réductions pour les topo-guides, etc.
Pour éviter des frais inutiles, il est essentiel qu'il soit complet et tenu à jour.
La « *clé de contacts* » de ce fichier est... l'adresse électronique.
Si vous ne vous êtes pas encore inscrit sur notre site, merci d'envoyer dès maintenant votre adresse mail à tresorier.adjoint@grsentiers.org.
Vous changez d'adresse postale ou électronique ? Signalez-le vous-même sur le site : « *Mes informations personnelles* » et « *Mes adresses* » ou par courriel au trésorier adjoint, responsable du fichier « membres ».

Pour toutes questions ou modifications relatives à votre affiliation, problème d'abonnement : Pierre Jassogne, tresorier. adjoint@grsentiers.org

Trimestriel n° 207
juillet - août - septembre 2015

Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)
Éditeur responsable : Jean-Pierre Beeckman
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur
En couverture : Argentine – photo @ Boris Nasdrovisky

RANDONNEZ CURIEUX

4 Actu des SGR . . 62 R F sur application GR Rando
6 Entre deux gares . . . . . De Silly à Lessines
8 GR et vous . . . . Week-end rencontre à Mons
10 Échappées belles . . . Inattendu Grand-Duché
12 Découverte . . . . . La Wallonie française
14 Rencontre . . . . . Axel Kahn
16 Retour rando . . . . . Environs de Rome
19 Idée rando . . . . . La Gaume révélée
23 Retour rando . . . . . Nord-Ouest argentin
27 Nos partenaires. . . Les Auberges de Jeunesse
28 Sentiers.be . . . . . RDV 17-18 octobre
29 Avis de recherche . . . . .La berce du Caucase
30 Dans les pas de la nature . . Les mars changeants
32 Santé . . . . . La pharmacie du randonneur
34 Technique . . . . . Une bibliothèque en poche
36 Randos pêle-mêle . Nouveautés FFRandonnée
37 Mise à jour des topos

Rédaction achevée le 25/05/2015
VOS RÉACTIONS sont les bienvenues sur *redaction@grsentiers.be* - BP 44 - 1640 - Rhode
Ont contribué à ce numéro : Henri Corne , Xavier Van Damme, Dona Regaert
Cartographes-géographes : Jean-Pierre Beeckman, Bernard Weickmans
Conception et propriété graphique : Dathi, pour l'asbl SGR
Mise en page et impression : European Graphics, Strépy-Bracquegnies
Routage : www.ateliercambier.be
Publicité : Michel Janssens - *tresorier@grsentiers.org*

REJOIGNEZ-NOUS SUR WWW.GRSENTIERS.ORG ET SUR NOTRE PAGE FACEBOOK

Le saviez-vous ?
Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales.

PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE
Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur www.grsentiers.org et soyez informé(e) de nos activités.

GR 151 Tour du Luxembourg belge

La boucle démarre de Neufchâteau, gagne le plateau de Recogne, puis s'en va, dans les bois, longer la Lomme vers Poix-Saint-Hubert et Mirwart. Par Nassogne, le GR arrive à Marche. De là, il part vers Tenneville et Sibret. Plus loin, il pénètre dans la forêt d'Anlier et suit longuement la Sûre jusqu'à Martelange. Ensuite, de nouveau la forêt vers Habay, Marbehan et Rossignol, en Gaume. Et encore la forêt pour regagner Neufchâteau, en passant par Suxy.
À noter que, sur son parcours ouest, le GR se rapproche de temps en temps des lignes de chemin de fer 162 et 43 : des liaisons sont décrites ou balisées vers les gares de Marbehan, Libramont, Jemelle, Marloie et Marche.
À pied, en randonnant, il faut plusieurs semaines pour découvrir le Luxembourg belge, lentement, calmement, tranquillement : la « belle et verte province » ne se laisse apprivoiser que par ceux qui veulent bien prendre le temps de la rencontrer au-delà des clichés. La « belle et verte province » ? Ce n'est pas que des forêts

La randonnée, cela marche fort

Le Soir 30 mai 2015.

Un topo-guide pour tout connaître du sentier GR 151

Le guide réalisé par l'ASBL SGR détaille les 232 km du parcours 100 % luxembourgeois

Une application pour smartphone à télécharger

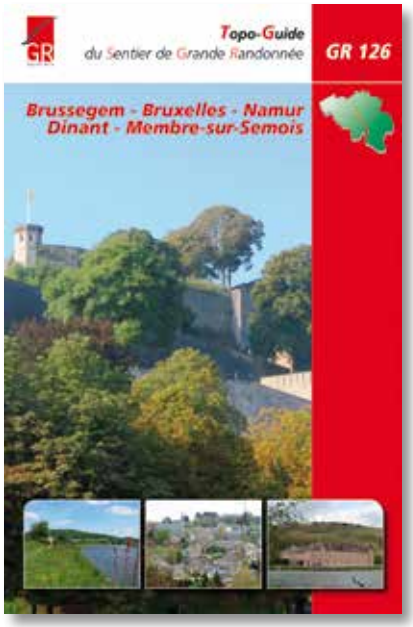
Sud Presse 29 mai 2015.

ténébreuses, des sangliers ombrageux, des horizons venteux. C'est bien sûr un pays de bois, de prairies et de ruisseaux, mais c'est un monde à découvrir dans des endroits tels que le musée des Celtes (Libramont) ou celui de la Famenne (Marche), des églises exceptionnelles comme à Waha, des châteaux chargés d'histoire : le Pont d'Oye ou les murailles de Neufchâteau en sont des témoins. Et aussi dans les traces d'un passé industriel passionnant : les ardoisières de Martelange, les forges de Habay, les moulins de Poix-Saint-Hubert…
Le GR 151 traverse plusieurs forêts, notamment les massifs d'Anlier et de Saint-Hubert. Il sillonne les plateaux de Bastogne et de Recogne, aux paysages largement ouverts. Ou il accompagne des rivières. La Sûre et la Lomme sont parmi les plus belles.

Jean-Paul Wibrin

De Brussegem à la Semois par le GR 126

« En vérité, je ne voyage pas, moi, pour atteindre un endroit précis, mais pour marcher : pour le plaisir de voyager. » (Stevenson 1850-1894)
Ce qui frappe d'emblée, c'est la quantité de forêts et de bois traversés. Des majestueuses drèves de Soignes aux silencieuses futaies d'Ardenne en passant par les nombreux boqueteaux du Roman Pays de Brabant, les massifs boisés qui recèlent quelques curiosités comme la grotte de l'Homme de Spy ou le fort de Malonne en passant par crêtes et vallées forestières de la Sambre, de la Meuse et de la Lesse et de tous leurs affluents.



Le tracé de cet itinéraire n'est jamais monotone et nous fait découvrir au hasard de ses méandres les curiosités architecturales, les abbayes, les châteaux, les fermes imposantes, les monuments et chapelles comme autant de témoignages à des victimes héroïques. Des sites remarquables méritent aussi quelques pauses autant culturelles que réconfortantes : Villers-la-Ville, Namur, Dinant… et d'autres qui sont à découvrir.

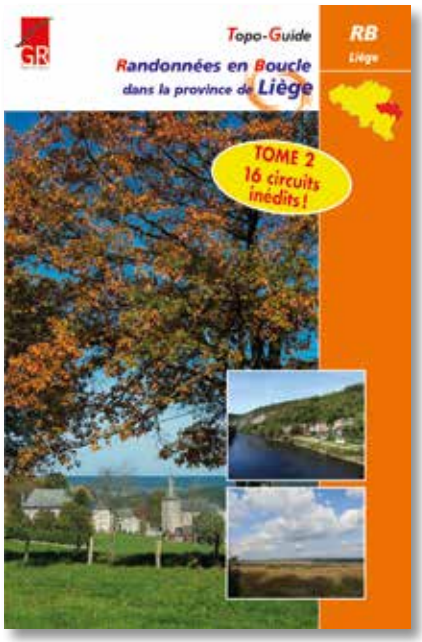
Marcel Jaumotte

Plus de soixante « Randos Famille » sur notre application GR Rando

Une aventure à chaque tournant, jeu et amusement sont les maîtres-mots de ces 62 itinéraires d'initiation à la randonnée pédestre de 6 à 15 km. Elles couvrent l'entièreté du territoire des provinces de Liège et de Luxembourg et sont dès maintenant disponibles sur GR Rando. Cette application pour smartphone propose un fond de carte avec le tracé de la randonnée. Il n'y a pas de description complémentaire du chemin, mais le GPS intégré à votre appareil vous guidera et signalera si vous vous en écartez. Tout au long de la randonnée, l'application vous proposera des informations pour découvrir le patrimoine culturel et récréatif ! Et pour conclure chaque balade, le riche patrimoine liégeois et luxembourgeois permet à toute la famille de se détendre ou de s'instruire agréablement. Les données peuvent être téléchargées préalablement, une connexion continue DATA n'est donc pas obligatoire. La fonction GPS de l'appareil doit être activée lors de la randonnée (attention, elle consomme de la batterie).

Les QR Codes de ces randonnées sont disponibles sur notre site. Il faut aller sur la page décrivant le topo et choisir l'onglet « Télécharger ».

Marie-Aline Wibrin et Xavier Van Damme.



« Randonnées en Boucle » (RB) sur les GR de la province de Liège - Tome 2

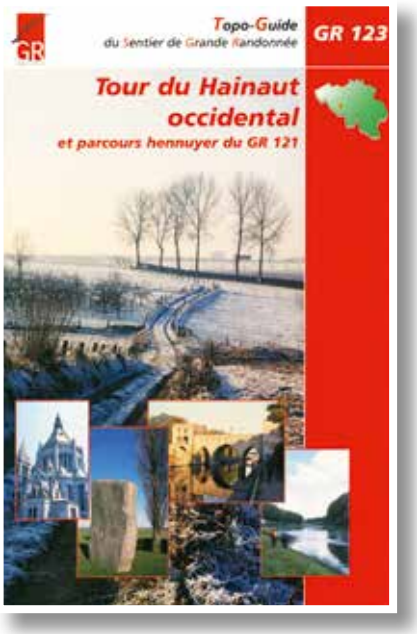
Ce topo-guide est le deuxième volume de ces « RB en province de Liège » et complète l'offre du premier tome, mais aussi celle des « Randos en Famille dans la province de Liège » et du topo-guide « RB dans les parcs naturels de Wallonie ». Il vous propose 16 itinéraires inédits de Randonnées en Boucle à la journée, le plus souvent à l'écart de sites touristiques très courus. Tous les détails dans notre prochaine revue d'octobre.

Alain Lousberg

DE SILLY À LESSINES PAR LE GR 123 (21,2 KM)

Gare de Lessines.

Point de départ : la gare de Silly. Accès par train au départ de Bruxelles-Midi à chaque hh:12, en 30 minutes et à chaque hh:45 en 32 minutes. Le week-end, seul circule le train de hh:12.

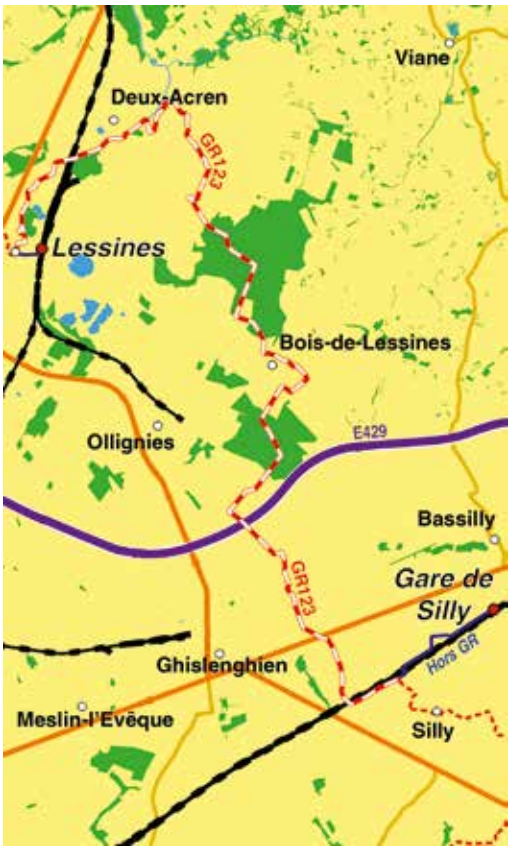


Pour rejoindre le GR, aller au fond du parking de la gare et partir vers la gauche. Prendre, immédiatement, la route qui se détache à droite. Elle vient longer le chemin de fer. Au bout de la partie revêtue, s'en écarter pour suivre une piste herbeuse. Elle aboutit à une route à suivre à gauche pour continuer le long du chemin de fer. À la route N540, passer sous le pont de la voie ferrée. Peu après, un sentier se détache à droite, au lieu-dit « Tramasure ». Parallèle aux voies, il rejoint rapidement le GR 123. Ce trajet « hors GR » représente 2,3 km depuis la gare de Silly.

Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

Le chemin de fer franchi, voici la ferme de Beauregard et la chapelle Notre-Dame de Lourdes, avant le passage près du village de Hellebecq. L'église Saint-Amand mérite un détour de 300 mètres vers la gauche.
La rivière Sille franchie, c'est au tour de l'autoroute A8, d'où la hauteur découvre la ligne des collines qui barre l'horizon.
Au-delà de la ferme de la Rouyère, le sentier va traverser le bois Bara. Un parcours champêtre mène à Bois-de-Lessines.
Le passage devant le château de l'Estriverie est un point fort de ce tronçon, tout comme la traversée du bois d'Acren qui suit.
Un itinéraire rural mène à la Dendre, en passant par le hameau de Marais.
Quelques passages de ponts mobiles et d'écluses et vous voilà à Deux-Acren pour un cheminement bucolique le long de la rivière.
Par la rive droite de la Dendre, le GR 123 arrive à Lessines. Après des vestiges de sites industriels et divers équipements hydrauliques, la randonnée débouche en face de l'hôpital Notre-Dame à la Rose, qui mérite une visite.
Le topo-guide donne des détails sur la ville. Notre proposition invite à suivre encore un peu le GR via l'église et le parvis Saint-Pierre, jusqu'à la Grand-rue. En la suivant vers la gauche, vous arrivez à la gare de Lessines en 500 mètres.

Train direct pour rallier Bruxelles-Midi, via Ath, en 1 h 03 (à hh:46) ou, via Grammont et Denderleeuw, en 1 h 18, à hh:17. Le week-end, départ aux heures paires à hh:46 avec changement à Ath (en 1 h 02) et aux heures impaires à hh:16 (via Grammont). Cette liaison-là prend 1 h 51.



Gare de Silly. ©SNCB

Topo-guide du GR 123,
avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50.000 :
www.grsentiers.org/topo-guides/28-gr-123-tour-du-hainaut-occidental-et-parcours-hennuyer-du-gr-121.html

MOBILITÉ

RANDONNER EN UTILISANT LES BUS

Suite à l'article paru dans la revue GR Sentiers n° 205 – janvier 205, dans le paragraphe LES TARIFS, son auteur précise :

Aux TEC, il y a trois catégories de voyages : Next pour 1 ou 2 zones (validité : 60 minutes) ; Horizon pour tout le réseau hors lignes Express (90 minutes) ; Horizon+ pour tout le réseau (90 minutes). Autant de parcours que souhaité peuvent être effectués pendant la durée de validité du titre.

Depuis le 21 avril 2015, les titres de voyage se déclinent en trois types de supports :
- la carte MOBIB : une carte électronique nominative sur laquelle on peut charger les titres de transport de son choix ;
- la carte MOBIB basic : une carte électronique non nominative pouvant être utilisée par différentes personnes et permettant de charger des titres occasionnels ;
- le ticket sans contact : un ticket jetable pré-chargé d'un titre valable 1 ou 3 jours ou d'un titre multiparcours.

Les cartes MOBIB, acquises préalablement dans les « Espaces TEC » ou sur l' « E-shop » (validité : 5 ans), peuvent y être (re) chargées, de même qu'aux automates de vente ; les tickets sans contact ne peuvent être acquis que dans les « Espaces TEC » ou dans les « Points TEC ». Seul le billet unitaire peut encore être acheté dans les véhicules, mais à un prix plus élevé.

Écho de l'assemblée générale ASBL SGR

43e assemblée générale à MUNDO-Namur le jeudi 26 mars 2015. Le président, Pierre DE KEGHEL, a souligné le dynamisme et la bonne santé de l'association, en remerciant les baliseurs pour leur investissement et, de façon générale, les membres actifs de l'association. Pour trois membres du conseil d'administration, cette assemblée générale était aussi la dernière, car ils ne sollicitaient pas le renouvellement de leur mandat. Pierre DE KEGHEL, président, Jacky HECQ, trésorier, et Jacques CASPERS, chargé du développement, ont été chaleureusement remerciés et applaudis pour leur considérable investissement pour les SGR pendant de nombreuses années. Huit nouveaux membres effectifs, c'est-à-dire membres de l'assemblée générale, ont été élus, à savoir : Thierry ANCIAUX, Huguette BROHÉE, Raoul HUBERT, Michel JANSSENS, Pierre JASSOGNE, Alain LOUSBERG, Jacques MAHIEU et Laurent TRUSSART. La composition du conseil d'administration a été modifiée. Président : Jean-Pierre BEECKMAN ; responsable « médias - communications - presse » : Alain CARLIER ; secrétaire : Jacques DUBUCQ ; trésorier : Michel JANSSENS ; coordinateur technique : Alain LOUSBERG ; responsable « développement » : Marie-Aline WIBRIN.

Jacques Dubucq

Auberge de jeunesse Mons.

Week-end rencontre à Mons les 19 et 20 septembre

Nous profitons de l'événement « MONS 2015 » pour proposer à tous, membres comme non-membres, le week-end rencontre à l'auberge de jeunesse. Au programme : samedi, 14 h 00 : accueil – 14 h 30 : rallye pédestre de 10 kilomètres à la découverte des monuments et sites de Mons et environs – 19 h 00: apéritif et repas – 20 h 30: concert gratuit de Salvatore Adamo sur la Grand-Place. Dimanche, 9 h 00 : Départ en bus vers Hyon pour la randonnée dominicale. Au retour, goûter.
En pratique, l'auberge, située en pleine ville, ne dispose pas de parking propre ! Il existe des endroits relativement proches pour garer les véhicules (payants pour le samedi après-midi). Un conseil : préférez le train. La SNCB propose le billet « Week-end ». Participation aux frais : Rallye seul : gratuit, mais inscription nécessaire – Samedi sans hébergement (rallye + repas) : 16 euros [Code: SS] – Samedi avec hébergement : (rallye + repas + logement) : 37 euros [Code: SH] - Dimanche seul : 5 euros [Code D] - Week-end complet : 48 euros [Code C]. Inscription obligatoire avant le dimanche 6 septembre. Payement au n° BE84 0012 2204 1059. Attention ! En communication sur le virement, indiquer le code souhaité ainsi que le nombre de participants. Contact : Jean-François Dobechies, délégué-adjoint Hainaut – Tél. 069 66 21 76 – GSM 0498 54 05 32 - marche.ou.creve@hotmail.com.

Du sommet de la Belgique à Malmedy, le samedi 11 juillet

Suite des quatre randonnées au fil des saisons... L'estivale se tiendra le 11 juillet à Malmedy, une randonnée en ligne de ± 20 kilomètres au départ de la tour de Botrange et qui se terminera au cœur de la ville de Malmedy. Nous emprunterons le GR 56 « Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes-Eifel », qui est un des plus anciens tracés de grande randonnée de Belgique. En pratique : rendez-vous à 9 h 45 devant la cathédrale de Malmedy. À 10 heures, un autobus nous emmènera au Signal de Botrange, point de départ de notre randonnée. Fin de la randonnée prévue vers 16 h 30. À emporter : pique-nique et boissons, que nous prendrons ensemble en pleine nature. Inscription obligatoire avant le 8 juillet, participation gratuite et ouverte à tous et à toutes. Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité. Vous pourrez ainsi découvrir une partie de la fagne avec, au début, un parcours sur caillebotis dans la fagne de la Poleûr. Par la suite, le pont de Beleu, le Pouhon des Cuves et la vallée alpine du ruisseau du Trôs Marets, pour terminer à Malmedy. L'automnale se tiendra le 12 septembre à Bihain. En termes de promotion, nous serons présents avec un stand à « Retrouvailles » les 5 et 6 septembre 2015 sur le boulevard d'Avroy, dans le centre de Liège. Si vous souhaitez venir quelques heures compléter l'équipe sur le stand un des deux jours, n'hésitez pas ! Contact et infos : Olivier Schifflers 0479 62 17 49 promo.liege@grsentiers.org.

Retour sur les randonnées liégeoises

À Hamoir, sur le GR 57 dans la vallée de l'Ourthe, malgré la neige, plus de vingt personnes étaient au rendez-vous avec même quelques Namurois... et à la Printanière du 18 avril à Plombières, le long du GR 563, plus de 56 personnes ont pu profiter de la région des Trois Frontières...

Retour sur la rando hainuyère

Plus de soixante randonneurs chevronnés, mais aussi occasionnels, se sont retrouvés pour parcourir un tronçon de la Grande Traversée du Pays de la Forêt de Chimay. Une tasse de café et un petit film de présentation de la région ont permis de nous situer. Merci à la Maison du tourisme de la Botte du Hainaut ! Départ en car vers la Petite Thiérache, et en avant pour un parcours forestier. Entre larges chemins, sentiers longeant l'un ou l'autre étang, nous découvrons des échappées sur le magnifique panorama de Fourneau et de Macon. De la chapelle des Affligés au site qui a vu tomber les premiers soldats américains sur le sol belge le 2 septembre 1944 et au château de Chimay, nous avons cheminé au son des fauvettes. À midi, nous avons envahi le café « Candulac », dont nous avons vidé la réserve de Chimay blanche... Encore merci pour votre participation. À l'année prochaine !

Hommage à un Grand Richard !

Ce 21 mars 2015, 96 ans d'expérience nous ont quittés. Richard Paesman, membre de longue date et ancien président de notre association, a délacé ses chaussures sur le chemin de la vie.

Personnage attachant, énergique et créatif, Richard a contribué à divers titres à la promotion des SGR. Sur le terrain, il a participé à la création, au balisage et à l'entretien des sentiers de l'Entre-Sambre-et-Meuse, région de cœur où s'était posée sa caravane résidentielle aux alentours des lacs de l'Eau d'Heure.

Dans les années 1960, on lui devra notamment la conception du tracé original, profondément modifié depuis, du tronçon du GR 12 reliant Bruxelles et Charleroi, du bois de la Cambre à l'abbaye d'Aulne. En fin connaisseur de la contrée, il participera également à l'extension de ce parcours jusqu'à la frontière de l'Hexagone. Il permettra ainsi la liaison avec les sentiers français menant jusqu'à la Ville lumière.

En bon voisinage avec nos coups de pinceaux familiers, ce fameux GR 12 est également émaillé de coquilles jaunes, signe emblématique d'un des plus grands pèlerinages d'Europe. Peut-être sans le savoir, les marcheurs en route vers Saint-Jacques de Compostelle, qui empruntent chaque année cet itinéraire, font résonner à travers la cadence de leurs pas l'œuvre de Richard.

Travailleur de l'ombre, il accepte la présidence des SGR en 1987, en insistant sur le caractère temporaire de cette charge. Il passera le flambeau à Yves Pirlet en 1989. Reprenant en main l'association qui traverse une période de troubles, il organise la refonte complète de sa structure, celle-ci étant toujours d'actualité aujourd'hui. Au bout de ces deux années de gestion, il aura réussi le pari d'insuffler un souffle nouveau à l'organisation.

Au-delà de son apport pour notre association, Richard laisse derrière lui une foule de souvenirs, qu'il prenait soin de consigner au quotidien dans un petit journal, rempli d'anecdotes « GR » confirmées par les « anciens » qui l'ont bien connu. Entre autres, on évoquera l'organisation d'excursions en autocar pour permettre aux randonneurs de découvrir les quatre coins et recoins du pays à l'aide de nos bandeaux rouges et blancs.

Ceux qui ont eu la chance de le côtoyer témoignent de la vigueur et de la vivacité d'esprit de ce joyeux nonagénaire, désormais parti randonner sous d'autres cieux.

Solidarité Népal

Comme vous avez pu le lire dans le n° 206 des GR Sentiers, je suis allé randonner dans l'Himalaya l'automne dernier. Durant 24 jours, Krishna m'accompagnait en tant que guide. Nous avons noué des liens d'amitié et ce fut un bonheur pour moi de l'accueillir en Gaume pendant deux mois cet hiver. Le 25 avril, le Népal a été dévasté par un puissant séisme et bis repetita le 12 mai. Le village de Krishna a été complètement dévasté, y compris l'école et un dispensaire. Alors que la saison battait son plein, tous les treks furent annulés et Krishna n'avait donc plus de travail. Devant un tel désastre, plutôt que de me laisser envahir par un sentiment d'impuissance, j'ai voulu aider Krishna à relever les murs. Je me suis donc mis à la pêche aux dons en ouvrant un compte et en organisant quelques « événements » : une randonnée parrainée le 17 mai [(1)], des conférences-photos à partir des souvenirs du trek et de la situation actuelle, un repas népalais à Han (Tintigny), etc. Un premier versement de 5 000 euros a permis à Krishna (avec l'aide de Basecamp trek) d'acheminer 400 tôles vers son village. Avec son oncle (également guide), il a décidé de donner la priorité à la construction d'abris pour que les enfants puissent reprendre l'école au sec. Un second versement de 5 000 euros est en partance grâce à de nouveaux dons et « événements ». Avec une telle somme, il est possible de mettre à l'abri de la mousson pas moins de 100 familles. Mais l'aide devra s'étendre sur le long terme... Si vous souhaitez contribuer à la reconstruction du village de Krishna, vous pouvez aussi faire un don via le compte ouvert à cet effet : BE63 7506 6828 5908 (BIC : AXABBE22).

Pour plus d'information : 063 41 27 61 ou 0476 42 03 56.
Jacques Mahieu

[(1)] : voir l'annonce sur :www.tvlux.be/video/marcher-pour-le-nepal-a-ethe_19154.html

La Chantoire de Mont-Godinne en concert au profit des Népalais.

Myriam et Xavier Van Damme, randonneurs et choristes de La Chantoire ont organisé un concert, mi-juin, dont les bénéfices ont servi intégralement à la reconstruction des villages d'où proviennent les guides et les porteurs qu'ils ont côtoyés lors d'un trek de randonnée. Le pire est à venir, avec l'arrivée prochaine de la mousson. Les dons restent primordiaux pour venir en aide aux victimes. L'équation est clair : plus de dons signifient plus d'actions. Contact : Myriam Van Damme 0472 587 713 ou 081 412 933 xaviermyriamvd@gmail.com

RANDOS INATTENDUES AU GRAND-DUCHÉ

*Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe, en empruntant les sentiers de Grande Randonnée **E2/GR5** et **E3/GR570** Après deux régions françaises, découverte de la Petite Suisse luxembourgeoise.*

©Dathy

Deux sentiers européens de grande randonnée traversent le Luxembourg en suivant le tracé des sentiers nationaux. Il s'agit du sentier européen E2/GR5, qui descend des Pays-Bas jusqu'à la Méditerranée, et du sentier européen E3/GR570, qui relie la forêt de Bohême à l'Atlantique.
D'autre part, le Luxembourg se situe également sur le parcours du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Sur ce tronçon luxembourgeois long de 160 kilomètres, les pèlerins côtoient voies romaines et cours d'eau jusqu'aux sites qui ont accueilli la célébration du culte de Saint-Jacques (lieux de pèlerinage renommés, tels que la basilique abritant la tombe de saint Willibrord à Echternach, la cathédrale de Luxembourg ou encore le château fort de Dudelange qui appartenait à l'ordre évangélique de Saint-Jean).

MULLERTHAL TRAIL

La région du Mullerthal est un des lieux les plus prisés pour pratiquer la randonnée au Luxembourg. Le paysage est parsemé de formations rocheuses en grès et sillonné par les rivières qui l'ont créé. Ce fabuleux décor rocheux attire aussi de nombreux amateurs d'escalade et a valu à la région son surnom de « Petite Suisse luxembourgeoise ».
Le Mullerthal Trail est une randonnée labellisée qui offre des points de vue magnifiques. Elle conduit vers de nombreux sites culturels et naturels. Cette randonnée s'étend sur 112 kilomètres et se compose de trois grandes boucles. Dans la route 1, le randonneur traverse des sites culturels et des paysages typiques de forêts, de prés et de champs. La route 2 passe par le centre de la région avec ses formations rocheuses spectaculaires.
La route 3 se caractérise non seulement par des formations rocheuses, mais également par de merveilleux vallons et des châteaux romantiques. Six étapes, qui présentent chacune un caractère typique.
Le parcours propose également quatre ExtraTours (A, B, C et D) qui complètent l'ensemble du Mullerthal Trail. À découvrir, le moulin de Heringen et son Touristcenter Heringer Millen, avec musée. Ce moulin superbement restauré du 17e siècle abrite un musée des moulins, une grande roue toujours en fonction et un ancien four en pierre, où le pain est fabriqué « maison ». Ce centre d'information est affilié au groupement « Best of Wandern» et propose la location gratuite, pendant quatre jours maximum, de matériel de randonnée dernier cri et de grandes marques, comme des chaussures, des sacs à dos, des jumelles ...

AVIS AUX AMATEURS !
Pour le logement, à signaler l'ouverture ce printemps du Trail-Inn Natur & Sporthotel, à Berdorf, une vingtaine de chambres « randonneurs bienvenus », au confort optimal, à prix low-cost luxembourgeois, à mi-chemin entre l'hôtel et l'auberge de jeunesse !

LE LUXEMBOURG À PIED

Entre plaines et forêts, parsemés de lacs et de rivières, les paysages du Luxembourg charment.
Et la randonnée pédestre est certainement le meilleur moyen de les découvrir. Réparties à travers tout le pays, les nombreuses randonnées pédestres vous font découvrir les cinq régions du Grand-Duché, de la capitale et ses environs aux Ardennes, des Terres Rouges, au sud, à la région Mullerthal, en passant par la région Moselle.

LES SENTIERS PÉDESTRES NATIONAUX

Le grand-duché de Luxembourg dispose d'un réseau de sentiers pédestres nationaux couvrant l'ensemble du territoire et reliant les centres touristiques les plus importants. Il se compose d'une vingtaine de sentiers offrant des parcours longs de 15 à 68 kilomètres. Régulièrement entretenus, ces sentiers nationaux sont balisés dans les deux directions au moyen de différents symboles jaunes sur fond bleu.

LES SENTIERS LOCAUX ET LES PROMENADES THÉMATIQUES

Au niveau local, les bureaux touristiques et les administrations communales proposent plus d'une centaine de circuits pédestres et de sentiers thématiques. La plupart des sentiers locaux sont signalisés par un triangle blanc sur fond bleu (région Ardennes) ou par une flèche blanche sur fond vert (région Mullerthal). Certains de ces sentiers ont reçu le label Premium, gage de qualité et symbole de plaisir pour le randonneur.

EN PRATIQUE

www.mullerthal.lu

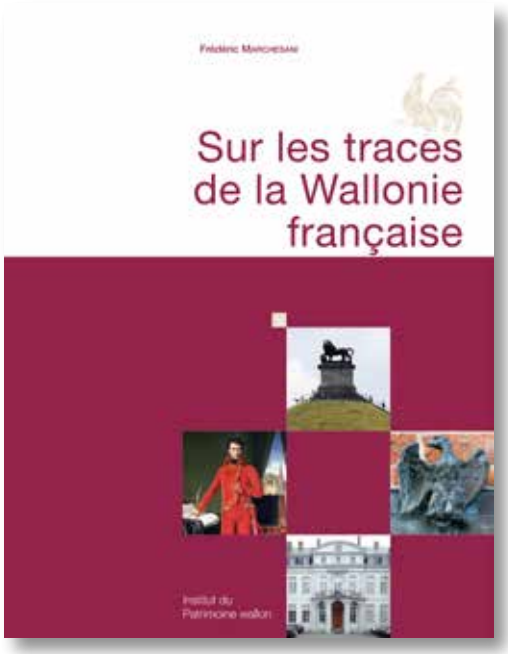
OFFICE NATIONAL DU TOURISME
B.P. 1001 • L-1010 Luxembourg
Tél. +352 42 82 82-10
Fax : +352 42 82 82-38
info@visitluxembourg.com
www.visitluxembourg.com

FLASHEZ ICI POUR ARRIVER DIRECTEMENT SUR LA PAGE
Découvrez l'intégralité du reportage photographique et les infos pratiques sur : www.grsentiers.org/content/66-mullerthal-trail

Sur les traces de la Wallonie française

1789. Plusieurs foyers de révolution éclatent en Wallonie dont les plus célèbres sont la révolution liégeoise et la révolution brabançonne. En 1792 et 1794, les armées républicaines pénètrent à deux reprises sur le sol wallon et entament l'occupation de nos territoires. Les Français préparent l'annexion, officiellement entérinée par la Convention le 1er octobre 1795. Ce rattachement marque irrémédiablement la fin de l'Ancien Régime dans nos contrées après plusieurs années de troubles révolutionnaires et de campagnes militaires. Suivent près de vingt années de régime français, caractérisées par une série de bouleversements qui changent radicalement la face de l'Histoire et laissent des traces encore perceptibles aujourd'hui. Si cette période a été étudiée sous de nombreux aspects, les traces matérielles qui en subsistent n'avaient jamais fait l'objet d'un recensement systématique sur l'ensemble du territoire de la Wallonie actuelle, si ce n'est pour la campagne de 1815. Le bicentenaire de la bataille de Waterloo était l'occasion de rappeler les faits liés à la chute de Napoléon mais surtout les vingt années qui l'ont précédée. Grâce à de nombreuses notices richement illustrées et à deux cartes inédites de la Wallonie sous le régime français, le lecteur partira sur les traces de cette époque qui sont parvenues jusqu'à nous. Cet ouvrage permettra au lecteur de découvrir ou redécouvrir par l'intermédiaire de ces éléments patrimoniaux l'histoire de nos contrées entre 1789 et 1815, autant de témoignages, quelquefois bien discrets, que nous ont laissés la République, le Consulat et l'Empire.

Frédéric Marchesani



Quelques chapitres développés :

- Un nouveau découpage administratif de la Wallonie
- Un état de la Wallonie vers 1789

Carte des anciens pays de Wallonie

- La carte de la Wallonie sous le régime français

L'organisation du nord de la France en départements

Carte de la Wallonie française

- Jemappes et Fleurus : les deux occupations françaises
- Les institutions françaises en Wallonie
- Les prémices de la Révolution industrielle, héritage de la France
- Le patrimoine naturel
- La campagne de 1815 et son riche patrimoine commémoratif

©collection privée

Le séminaire épiscopal de Tournai, siège d'une sous-préfecture du département de Jemappes.

Sur la même thématique, l'exposition qui se déroule actuellement à l'Archéoforum :
Liège au temps de la France (1795-1814). Cette exposition a été réalisée avec les Archives de l'État et présente des documents d'archive inédits.
http://we.tl/NARS65BNl1

©Benjamin Stassen

Tilleul de Wellin, pl peu après la Révolu

Fiche technique :
Collection : Sur les traces, 4
Format : 23,6 x 30,8 cm
Relié sous couverture cartonnée quadrichromie
Pages : 240 pages
Clichés : environ 300 illustrations
ISBN : 978-2-87522-151-3
Dépôt légal : D/2014/10.015/32
Prix : 35 €

Toutes ces publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie, ou auprès du service des Publications - *publication@idpw.be* 081/230 703 ou via le site de vente en ligne : *www.institutdupatrimoine.be*

Les GR sur les traces de Napoléon

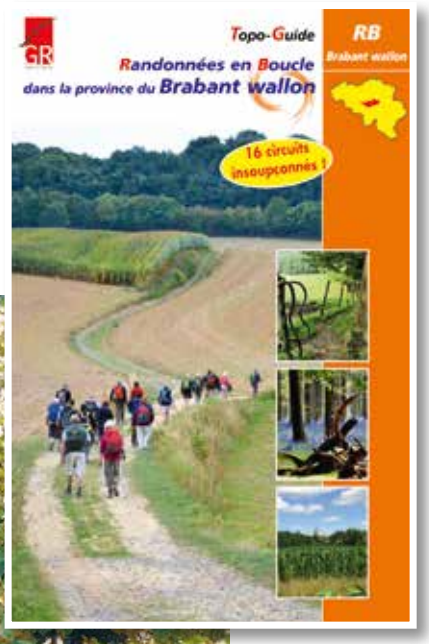
Plusieurs randonnées GR croisent la route de Napoléon en Wallonie, de la frontière française (Hestrud) à Waterloo, où se jouera le 18 juin 1815 le sort de l'Europe. Les pertes furent énormes, 100 000 hommes tués, blessés ou disparus. L'itinéraire napoléonien est constitué quasi exclusivement de routes nationales aujourd'hui, départementales à l'époque. Nos régions avaient été françaises de 1792 à 1814 et avaient été découpées en départements : Jemappes pour le Hainaut actuel, Sambre-et-Meuse pour la plus grande partie de la province de Namur, à l'exception de la région de Philippeville qui était rattachée au département des Ardennes (Charleville), le département des Forêts couvrait la province et le grand-duché de Luxembourg, l'Ourthe pour Liège et la Dyle pour les Brabants actuels avec Bruxelles comme chef-lieu départemental.

La salle du conseil du palais provincial de Namur, autrefois préfecture du département de Sambre-et-Meuse.

©Focant SPW

À Beaumont, la liaison GR 125 (Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse) - GR 129 (La Belgique en diagonale) croise la route (N596) empruntée par les troupes de l'Empereur. À Marbais-la-Tour, elle rencontre à nouveau le GR 129, à Gilly le GR 412 (Le sentier des Terrils). Entre Marbais et Genappe, au lieu-dit des Quatre-Bras, l'itinéraire emprunté par l'armée française coupe le GR 121 (Wavre - Boulogne-sur-Mer).
À ne pas manquer, la boucle n° 11 du RB Brabant wallon, 21,5 km, qui démarre à l'église de Lasne pour rejoindre le champ de bataille à Fichermont, La Marache, Plancenoit...

Infos complémentaires sur notre site *www.grsentiers.org* et *www.laroutenapoleonenwallonie.be*



Le Lion de Waterloo.

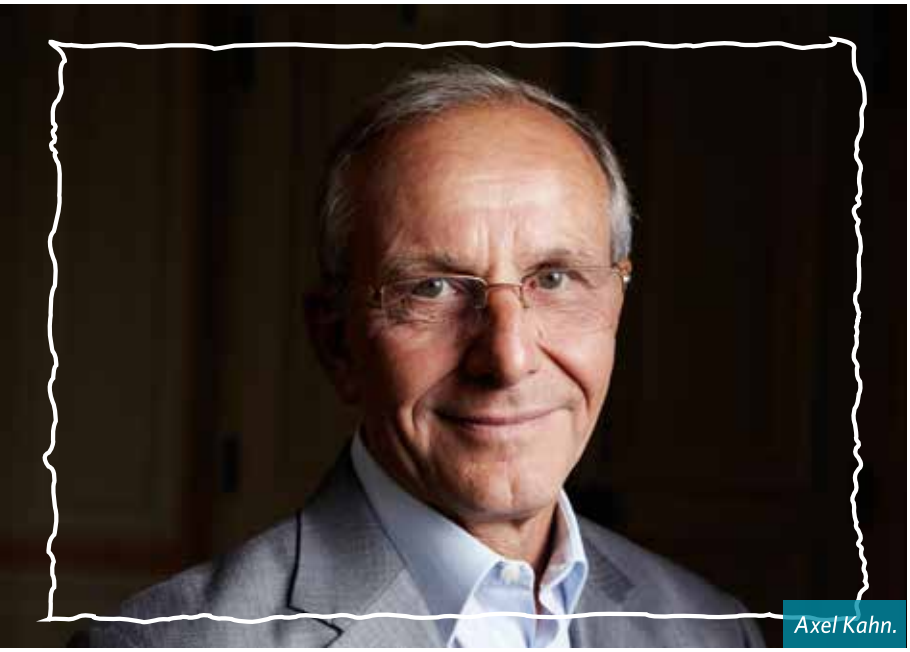
©SPW Patrimoine

anté
tion.

Le monument à l'Aigle blessé, à Plancenoit.

©SPW Patrimoine

Entre deux mers : voyage au bout de soi



Axel Kahn.

Après « Pensées en chemin », Axel Kahn nous revient pour une nouvelle diagonale pédestre à travers l'Hexagone et nous emmène cette fois-ci entre deux mers, de la Bretagne à Menton, de l'Atlantique à la Méditerranée.

Quiconque sait s'émouvoir, de petits détails ou de grands rêves, sait combien il est difficile, a posteriori, de communiquer ses impressions à autrui. Avec l'envie parfois trop pressante de partager, de faire découvrir sa passion, ses joies et ses peines, le risque est grand d'en arriver à provoquer chez ses interlocuteurs l'incompréhension, l'ennui, le désintérêt. Ce qui semblait si simple sur le moment présent ne trouve pas de mots pour s'en faire l'écho, le temps est passé, les heurs alors si vivants ne peuvent plus que paraître ternes et fanés, les sensations ne passent plus, et les auditeurs écoutent par bienséance la logorrhée qui leur est bien involontairement imposée.

C'est tout un art, peut-être la définition de l'art-même, que du matériau brut de nos expériences, non pas de les énumérer et de les restituer telles quelles, mais de les sublimer, d'en faire jaillir le beau, pour enfin provoquer à nouveau une émotion. On verse une larme devant les souliers de Van Gogh, au demeurant une simple paire de bottines. Don Edwards nous fait rêver à la belle étoile au son des coyotes en concert, Henry David Thoreau nous emmène vivre dans son jardin de Walden, on marche avec Rimbaud par les soirs bleus d'été et, plus matinal, Victor Hugo se met en route à l'heure où blanchit la campagne.

En ce sens et malgré une évidente bonne volonté, Axel Kahn n'est pas un artiste. La quatrième de couverture annonçait pourtant un « récit de voyage passionnant, poétique et drôle »[1]. S'il arrive effectivement à faire sourire de temps à autres, la chronologie de l'exposé laisse par trop souvent l'impression d'une lecture d'un index des localités. Et malgré un large éventail de vocabulaire et un sens parfois aigu de la métaphore, tout de même, pour le lyrisme, on repassera.

Le « marcheur épris de beauté »[1] se lance à plusieurs reprises dans la description des paysages du parcours, avec un intérêt tout particulier pour les édifices religieux et la flore locale. Si, dans nos contrées, les petites églises blotties au centre du village ont ce je-ne-sais-quoi de familier et d'apaisant, il est tout de même étrange qu'un agnostique pourtant déclaré passe autant de temps à contempler les œuvres religieuses, venant même à s'extasier devant une « superbe crucifixion »[1] qui, pour rappel, est un supplice conduisant lentement à la mort par asphyxie.

Revenant à des visions plus joyeuses, Kahn n'a de cesse de recenser et de décrire le moindre pétale qu'il croise. Qu'elle est belle, cette sensation de félicité devant une prairie en fleurs s'étalant en un véritable feu d'artifice visuel et olfactif, débouchant au loin sur la montagne aux sommets encore blancs de neige. Mais hélas, la platitude du style donne ici l'impression d'un professeur un brin revêche préparant une dictée piégeuse, qui n'aurait rien à envier à la cueillette des champignons que M. Latouche inflige régulièrement à l'élève Ducobu.

Passant outre ces écueils, l'ouvrage nous réserve tout de même quelques bonnes surprises. Comme l'annonce le sous-titre, le périple d'Axel Kahn est aussi une aventure intérieure. Laissant libre cours à sa peluche fétiche, son « moi féminin et insouciant »[1], il nous invite dans son intimité, dans le flux désordonné de ses pensées, ses flâneries en chemin, son enfance, sa vie d'homme. Le filon nous donne les meilleures pages du livre, et l'on regrettera un peu que, peut-être par pudeur, il n'ait pas été plus exploité.

Flâner et rêver en chemin joue des tours et des détours, il amène même parfois à revenir sur ses pas en une gigantesque boucle. Malicieux et honnête, Axel Kahn nous raconte sans fard ses étourderies et les déboires qui en découlent. On se sent alors en fort bonne compagnie, mis en confiance par cette simplicité. Le pari est par moment réussi, le lecteur est pris par la main, et se laisse emporter.

Les jours se suivent et se ressemblent sur les sentiers. D'une façon ou d'une autre, on en arrive toujours à partir d'un point A pour rejoindre un point B, où nous attend alors l'auberge du jour, son hôtesse accueillante, ses plats régionaux. Pour briser le récit qui, sans cela, n'en serait que trop monotone, « Entre deux mers » est largement enrichi d'anecdotes historiques ou culturelles sur les lieux traversés. On revit en direct l'émergence de la ville de Richelieu et ses conflits avec la cité voisine de Loudun, on découvre ou redécouvre les peintres de la vallée de la Creuse, et quelques rudiments de géologie nous guident à l'origine des volcans d'Auvergne. L'auteur est un homme cultivé ou, à tout le moins, bien renseigné, et on prend généralement plaisir à s'instruire à ses côtés.

Comme dans « Pensées en chemin », l'ouvrage est également empli de considérations plus actuelles sur la situation politico-économique

« Entre deux mers », un livre qui a le mérite d'exister, d'un auteur qui a le mérite d'être franc et honnête. Un livre inégal, tantôt touchant, tantôt rasoir, tantôt instructif, tantôt moralisateur, mais qui au final amène à la belle et inévitable conclusion : à tout âge et en tout lieu, il fait bon partir sur les sentiers.

Donat Regaert

IL NOUS INVITE DANS SON INTIMITÉ, DANS LE FLUX DÉSORDONNÉ DE SES PENSÉES, SES FLÂNERIES EN CHEMIN, SON ENFANCE, SA VIE D'HOMME.

des régions traversées et sur la montée de la vague « Bleu Marine » dans l'opinion publique de la vie rurale.

Si les analyses de M. Kahn font sens, elles n'en demeurent pas moins très politiquement correctes et, à creuser un peu, s'offrent le luxe de nombreuses contradictions. Les solutions prônées relèvent d'un humanisme surjoué pavé de bonne intentions, et toutes, plus ou moins explicitement, conduisent à postuler une axiomatique du bonheur : il faut travailler.

Le travail, le nerf de la guerre. Des Vendéens, Kahn vante leur abnégation et leur docilité envers la hiérarchie. Traits vertueux s'il en est, qui permettent à la région, en ces temps de crise, de moins souffrir de la désindustrialisation, d'afficher un des taux de chômage les plus bas de France, accordant aux gens le droit de travailler et de vivre dignement.

L'ironie de la situation me laisse pantois. Voici un auteur qui, de son propre aveu, a laissé de côté des opportunités de carrière pour enfin réaliser un projet qui lui tienne vraiment à cœur, qui expérimente la bienheureuse joie de soi-même nietzschéenne(2), qui rend systématiquement hommage aux artisans et aux petits producteurs qu'il rencontre, et qui en vient à vanter les mérites de l'industrie de masse. Sans compter qu'au vu de son parcours professionnel, il est peu probable qu'Axel Kahn ait jamais goûté à la dignité toute relative que procure le travail à la chaîne.

Pourtant, au fond de son cœur, Kahn sait toute l'étroitesse et l'insignifiance de ces pensées parasitaires dont il arrive parfois à se défaire, dans « les moments privilégiés où rien ne l'emporte sur le bien-être ressenti »(1). Et quand des dernières hauteurs, vient le moment de rejoindre le monde dit civilisé, il vit avec une lucidité sans pareille le dilemme qui s'offre à tout voyageur en fin de parcours : « Pourquoi descendre, qu'est-ce qui m'attend en bas qui en vaille la peine, comment supporter cette ré-immersion dans la folie d'un monde qui n'apprend rien, jamais [...] »(1).

Références
(1) Citations issues d'« Entre deux mers ».
(2) Nietzsche : « Cette bienheureuse joie de soi-même, elle crache contre tout ce qui est servile. »

Aller à Rome et marcher un peu en montagne ? Les premiers contreforts des Apennins se situent à une demi-heure de train de la Cité éternelle. Il y a donc moyen de mélanger la rando urbaine avec les sentiers rocheux.

En regardant bien une carte, il est clair que Rome est entourée, de loin, de montagnes. Elle est proche des Appenins, vers Tivoli, à l'est, et d'une zone d'origine volcanique, le Colli Romani (avec Frascati et Castel Gandolfo), qu'il y a moyen de relier par train ou en bus en moins d'une heure.
Nous avons pu expérimenter cette heureuse combinaison au mois de février dernier, composée d'une randonnée urbaine d'une journée (une vingtaine de kilomètres) et de deux autres journées passées hors de Rome, dans les premiers contreforts des Appenins, au départ de Tivoli, dans le parc du Mont Catillo, et dans le parc des Colli Romani, au départ de Frascati. Durant l'été, la ville est sans doute moins agréable, avec la chaleur écrasante qui peut y régner. En revanche, les montagnes proches, même si elles ne sont pas bien hautes (800 à 900 mètres tout au plus) sont plus vivables. Le randonneur renouera avec la tradition. Naguère Rome était désertée l'été par ses habitants aisés qui fuyaient les insectes, la malaria et la chaleur pour retrouver leurs villas dans les hauteurs.

Bas-relief.

Saint-Francesco a Ripa dans le Trastevere, une des «extases» du sculpteur le Bernin, celle de Ludovica Albertoni.

©Robert van Apeldoorn

Boucle des Castelli Romani : Monte Porzio Catone, un village perché.

Loger pas loin de la gare

Pour organiser ce type de séjour mixte, il est conseillé de loger plutôt dans les environs d'une gare. Près de la gare de Termini, près de l'Opéra et de Sainte-Marie Majeure, par exemple.
Pour se guider, Rome ne pose pas de problème, une carte de la ville est aisée à trouver. Pour les sentiers à Tivoli ou Frascati, il y a des balisages plutôt efficaces placés par le Club Alpin italien, en rouge et blanc, comme nos GR.

***Tivoli et le parc du mont Catillo.** Tivoli est une ville située à une trentaine de kilomètres à l'est de Rome, sur les premiers contreforts des Appenins. Elle est généralement visitée pour la villa d'Este, du nom d'un cardinal qui y a bâti une magnifique demeure et un jardin féérique remplis de fontaines, et pour la villa Gregoriana. Il y a moyen d'associer des visites culturelles avec une boucle dans la réserve naturelle du Mont Catillo, qui surplombe cette ville, avec une ambiance de rando quasi corse, passant de 200 mètres (Tivoli) à des hauteurs autour des 600 mètres.

Rome n'est plus dans Rome

L'escalier de la Trinité-des-Monts.

Le départ des randonnées n'est pas situé bien loin de la gare, près de l'entrée de la villa Gregoriana (à visiter l'été) et sa cascade, via Quitilio Varo, à hauteur d'une arche. La réserve est traversée par des sentiers balisés par le Club Alpin italien. La balade proposée fait 18 kilomètres, mais il y a moyen de construire la boucle sur mesure. Le démarrage sur le sentier 330 (direction Colle Lucco), vers l'est, débouche rapidement sur une vue plongeante sur Tivoli, notamment sur le temple de Vesta (1er siècle après J.-C.), copié partout dans le monde, et sur la plaine qui va vers Rome. Ce seul point de vue vaut le déplacement. Le sentier continue à grimper et chemine en crête pendant environ 3 ou 4 kilomètres, offrant à droite une vue sur la vallée de l'Aniene et les monts Tiburtini. Moins d'un kilomètre après un croisement vers le Colle Lucco, prendre à gauche le sentier 331b pour revenir vers Tivoli. L'ambiance change : le sentier descend dans les bois. Le marcheur croise de temps à autre une vache aux cornes verticales. Après la Fonte Bologna, le trajet continue sur le sentier 331 pendant 300 mètres, jusqu'à une bifurcation. Vers Tivoli ou, mieux, vers le colle Lecinone (612 m), sur le chemin 334, puis, par le sentier 335 (enfin, sentier, c'est un grand mot : ici, il faut suivre les balisages peints sur les rochers et les arbres) qui mènent au belvédère que constitue le mont Sterparo. Il offre une vue sur les monts sabins et Tivoli (depuis l'est). Le retour, rocailleux, se fait par le sentier 332, vers le sud.

La via Giulia, à deux pas du Tibre.

***Frascati et les Castelli Romani.** Les Castelli Romani forment un petit massif volcanique au sud-est de Rome, avec quelques lacs. Nous proposons ici de partir de Frascati, qui est relié à Rome par le train (environ 30 minutes depuis Termini). Plusieurs balades sont possibles et permettent d'apercevoir de somptueuses ancienne villas - en général non visitables, hélas. Et aussi de passer par les ruines antiques de Tusculum. Nous proposons une boucle de 19 kilomètres qui mixe tout cela. Elle débute avec le sentier 501 qui longe les murs de la villa Falconnieri jusqu'à une petite chapelle. Là, on quitte le chemin pour aller vers la villa Mondragone, avant de descendre la route qui serpente vers un village perché, Monte Porzio Catone, au milieu des vignobles. Remonter la via Tusculone pour suivre le sentier 502. On retrouve rapidement la campagne et les collines. Prendre à gauche au carrefour avec le sentier 503a qui offre une vue dégagée sur les monts des Castelli Romani. La présente boucle va jusqu'au mont Salomone (presque 800 m) qui offre

Boucle des Castelli Romani : vue depuis le mont Solomone vers Castel Gandolfo, les lacs volcaniques entourés des monts atteignant les 1000 mètres.

Le jardin botanique, ruine dans les hauteurs du Janicule.

Une des vaches qui se promène sur les chemins, comme en Corse.

une vue magnifique sur d'autres villages perchés, dont Rocca Priora (il y a moyen de prolonger la balade). Retour par le même chemin (503a) pour rejoindre le Monte Tuscolo (700 m) où l'on pourra voir les ruines de l'antique Tusculumum, avant de redescendre à Frascati.

Le jardin botanique, ex Simpliciarius Pontificius Vaticanus (jardin des simples du Vatican).

***Rome : des hauts et des bas** Il y a aussi du dénivelé à Rome, avec ses sept collines ! Une formule intéressante consiste à organiser une boucle passant par quelques monts avec une belle vue sur la Cité éternelle. Celle sur le Pincio (villa Borghèse), près de la villa Medicis, débouche sur une vue depuis le Capitole jusqu'au Vatican, et sur les innombrables terrasses fleuries construites au-dessus des maisons. Celle du Janicule, à l'ouest du Tibre, au-dessus du Vatican, montre Rome sur un fond de montagnes parfois neigeuses. Dans le même coin, la vue dans les hauteurs du jardin botanique permet de marier l'agrément de cet espace vert et le paysage. Entre ces monts, il suffit de serpenter dans les rues autour de la piazza Navone, dans le Trastevere jusqu'à Saint-Francesco a Ripa, où le Bernin a laissé une sculpture surprenante de sainte Aloise mourante ou encore le Moïse à Saint-Pierre-aux-Liens, près du Colisée. Il y a aisément moyen de construire un parcours de 10 à 20 kilomètres avec quelques belles étapes culturelles.

Robert van Apeldoorn

Flashez ici pour arriver directement sur la page.

Découvrez l'intégralité du reportage, les infos pratiques du récit et les traces GPS (format gpx) sur le site des SGR, à la rubrique « Retour de rando » : www.grsentiers.org/content/65-rome

IDÉE RANDO

« Quand la Gaume se révèle en une seule rando »

Paysage typique de la Gaume.

Meix-devant-Virton – Gros Cron – Fontaine aux Bouillons - Gérouville – Sommethonne – Meix

13,9, ou 21,5, ou 25,3, ou 26,3, ou 30,1 km, et d'autres combinaisons possibles

La Gaume, son microclimat, l'ondulation de ses cuestas, ses paysages, tantôt forestiers, tantôt champêtres, ses villages-rue, ses sources et ses ruisseaux, une faune et une flore des plus riches et tant d'autres attraits ! Loin de la capitale et des principales villes du pays, la Gaume est sans doute encore trop peu courue. Pourtant, ses atouts sont nombreux et chaque saison a ses charmes. Cette « idée rando » vous offre une opportunité de venir découvrir ce coin excentré du pays. Et tant qu'à faire, autant venir s'y plonger quelques jours et combiner cette balade avec les randonnées en boucle proposées dans le topo-guide « RB en Luxembourg ».

Départ : mairie de Meix-devant-Virton, rue de Gérouville, 5 *(en Gaume, « mairie » est préféré à « maison communale »)*. Coordonnées GPS : N 49° 36.282' E 5° 28.738' ; altitude : 239 m.

Accès : par la N88 reliant Florenville à Virton via Orval *(nombreuses possibilités de parking à moins de 100 m)* ; par les transports publics : ligne TEC 165a Florenville - Virton - Saint-Mard, arrêt « Meix-devant-Virton - Place » *(Florenville et Virton sont accessibles par le train au départ de Libramont ou d'Arlon)*.

Commerces : à Meix, vous trouverez quelques commerces : une boulangerie *(ouverte jusqu'à 14 heures, fermée le mardi)*, une boucherie *(fermée les dimanches et lundis)*, une épicerie *(fermée le dimanche)*, un hôtel-restaurant-brasserie *(Le fin bec – www.finbec.be)*, une librairie, une pharmacie et une poste ; à Gérouville : une boucherie (fermée dimanche et lundi) et un café *(ouvert après 11 heures, sauf le mardi)*.

Chasses : en automne, il est prudent de s'informer auprès du DNF local pour éviter d'être coincé dans une battue : virton.cantonnement.dnf.dgarne@spw.wallonie.be – tél. 063 58 86 40

Itinéraire :

Mairie de Meix-devant-Virton – D/A

Meix-devant-Virton *est un village-rue lorrain typique, c'est-à-dire un village linéaire ou groupé aux maisons jointives bordées d'usoirs. Le quartier entourant l'église est appelé « ville haute ». Cette église fut le témoin d'une véritable tragédie faisant deux à trois cents victimes en 1636 : des mercenaires croates au service du Saint-Empire arrivèrent au village et campèrent au milieu de celui-ci, provoquant pillages, vols et viols. Excédé, un habitant tua le chef de la troupe ; la réaction fut foudroyante : tout le village fut brûlé, excepté la première et la dernière maisons et la plupart des habitants, réfugiés dans l'église, périrent dans les flammes.*

Meix vient du mot germanique Meer qui désigne un lac ou un marais. La vallée était en effet marécageuse. Au 19e siècle, ces marais étaient considérés comme des terres très riches, moyennant drainage ; en effet, situées au bas du village, elles récoltaient tous les engrais naturels de celui-ci. Meix se dit Méch en gaumais et est attesté dès le 12e siècle.

Hors GR

Dos à la mairie, quasi en face (légèrement vers la droite), de l'autre côté de la route principale, vous vous engagez dans une ruelle pavée longeant, par la droite, la maison portant le n° 14. Rapidement, le pavé laisse la place à un escalier que vous gravissez intégralement. En haut *(vers la gauche, vous apercevez le clocheton dominant l'école de Meix)*, virez à droite dans la rue des Vieux Sarts. Au bout de celle-ci, vous prenez, face à vous, la rampe ascendante d'une dizaine de mètres interdite à la circulation, pour rejoindre la rue qui, par la droite, vous amène vers l'église du village. *Vue panoramique sur Meix (bancs)*. Engagez-vous dans le sentier qui débute à votre gauche, juste avant d'atteindre l'église, en longeant le cimetière. Avant que le sentier ne se mette à descendre, tournez à gauche dans un autre sentier qui vous amène en peu de temps dans la rue Cholette, que vous empruntez vers la droite pour descendre vers les terrains de football du club local. En restant dans votre axe, longez ceux-ci ainsi que l'atelier communal. Lorsque la route vire à droite, quittez celle-ci pour poursuivre tout droit.

Vous progressez ainsi sur l'itinéraire de la Lorraine Gaumaise (LG) et en sens inverse de la Transgaumaise (TG). Vous resterez fidèle à ces deux « guides » jusqu'à ce que vous atteigniez le Gros Cron, en progressant dans une belle forêt de feuillus.

Au niveau de la dernière maison (n° 12), vous optez pour la piste forestière qui part vers la droite *(panneau didactique au pied d'une ancienne carrière)*, puis se met à prendre de l'altitude, sans vous laisser tenter par les chemins latéraux. **Attention !** Après 1 300 mètres, à un carrefour de deux pistes forestières, vous vous engagez à droite *(comme vous y invitent les balises de la LG)*. Trois cents mètres plus loin, un premier virage très prononcé vous emmène vers la gauche, tout en perdant de l'altitude, suivi par un second qui vous entraîne vers la droite. Un peu plus loin, à un Y, choisissez de reprendre un peu de hauteur en bifurquant légèrement vers la gauche et en évitant d'entrer dans une sapinière. La randonnée se poursuit sur 1 400 mètres par un étroit sentier herbeux qui surplombe la voie de chemin de fer Athus - Meuse.

4,4 km - Le Gros Cron – 1

À un carrefour de chemins *(poteau avec balises locales, balises LG et TG)*, vous atteignez ainsi le « **Gros Cron** ». Pour en découvrir les multiples aspects, descendez d'abord par le sentier qui, vers la droite, en 160 mètres, plonge rejoindre le ruisseau de la Chevratte et la voie de chemin de fer. (*En bas, panneau didactique, banc ainsi qu'une indication « **Gros Cron** – alt. 195 m ».*) Après avoir pris le temps

d'apprécier le lieu, rebroussez chemin pour revenir au carrefour précédent.

Le **Gros Cron**, *aussi appelé « La Cranière », est un des plus beaux exemples de tuf calcaire qui existe en Lorraine belge. Situé en rive droite de la Chevratte, dans un environnement forestier, il est constitué notamment d'un rocher aride portant une pelouse à seslérie bleuâtre (Sesleria caerulea), groupement exceptionnel sur le plan régional. On y observe en outre quelques éléments de bas-marais alcalin et de mégaphorbiaie, là où le cron est encore irrigué par les ruisselets. Une fougère rarissime, la doradille verte (Asplenium viride), représente le joyau botanique de l'endroit. La faune comprend entre autres le cordulégastre bidenté (Cordulegaster bidentata), une libellule typique des ruisselets de source, ainsi que plusieurs hémiptères spécifiquement liés à la seslérie.*

Une fois revenu, en fin de remontée, au niveau du poteau avec balises, prenez le chemin qui file à droite en direction d'un autre poteau portant les mêmes balises, planté 40 mètres plus loin. **Juste avant** d'atteindre celui-ci, abandonnant l'invitation des balises, tournez à droite vers un autre panneau didactique et atteignez en quelques foulées une source assez impressionnante qui vous permettra de vous abreuver à bon compte.
Vous enjambez ensuite le ruisseau né de la source pour vous engager dans un étroit sentier qui prolonge celui par lequel vous avez atteint celle-ci. Ce sentier étroit sinue en balcon de la voie de chemin de fer et de la Chevratte pendant quelques centaines de mètres avant de prendre de la hauteur, puis de virer nettement vers la gauche en faisant mine de s'éloigner de la voie ferrée. Après une série de zigzags, le sentier vous amène à un chemin plus large (ne pas prendre celui qui se trouve à gauche). Continuer quelques mètres jusqu'à un carrefour avec une large piste forestière *(poteau avec balises locales et LG)* que vous empruntez vers la gauche. En moins de 400 mètres, vous atteignez un nouveau carrefour *(poteau avec balises)* au lieu-dit **« Arbres jubilaires – alt. 345 m »** (panneau de localisation sur votre droite) où vous tournez à droite avec la balise locale portant un triangle bleu. Six cents mètres plus loin, à un nouveau carrefour, restez fidèle à l'indication de la même balise locale en partant vers la gauche. À la fin de cette piste, au carrefour en T, tournez à nouveau à gauche comme vous l'indique la balise. Moins de 150 mètres plus loin, à hauteur d'un nouveau poteau portant plusieurs balises locales, poursuivez cette fois à droite. Un autre poteau avec balise locale se présente à vous 500 mètres plus loin : cette fois, vous avez rejoint le **GR 129**, que vous empruntez vers la gauche en abandonnant l'invitation de la balise bleue.

3,7 km - 8,1 km – Jonction avec le GR 129 – 2
Sur le GR 129
En 1,3 kilomètre, en vous laissant guider par les balises « blanc et rouge », vous atteignez la source de la Fontaine aux Bouillons *(peu visible, à l'écart vers la gauche)* et un étang privé qu'elle alimente.

Le « tilleul » dont il est largement question.

Raccourci 1 : le randonneur qui souhaite se limiter à 13,9 kilomètres continuera son cheminement par le GR au-delà de la N88 jusqu'au point-repère **(4)**, carrefour de chemins d'où débouchent, depuis la droite, les randonneurs au long cours. De ce point **(4)**, situé quasi sous une ligne électrique, quitter le GR pour descendre, par la gauche, jusqu'à Meix en ignorant les chemins latéraux. Une fois la N88 retrouvée, tourner à droite vers le centre du village et la mairie.

1,3 km - 9,4 km – Séparation avec le GR 129 (étang privé) – 3 – Hors GR
L'itinéraire complet contourne l'étang privé en prenant congé (momentanément) du GR pour s'engager par la droite sur une large piste empierrée qui longe le plan d'eau puis, dans son prolongement, le ruisseau de la Fontaine aux Bouillons qui vous escorte sur 3,3 kilomètres dans une agréable vallée. Un nouveau plan d'eau et une ancienne bâtisse annoncent la fin proche de cette piste. Vous atteignez alors une route asphaltée (N 891). Prenez-la sur 15 mètres à peine sur votre droite, puis traversez-la pour vous engager face à vous dans un sentier qui vous amène de suite à rejoindre un chemin plus large que vous empruntez vers la gauche *(sur la droite, moyennant un court aller-retour, les étangs de La Soye et la maison patriarcale, site classé en raison de sa valeur esthétique et scientifique ; anciennes forges exploitées de 1538 à 1858)*. Ce chemin se met à monter progressivement tout en serpentant en sous-bois, parallèlement à la route que vous avez traversée. Lorsque vous aboutissez à une autre petite route, vous empruntez celle-ci par la droite en montant progressivement pour atteindre l'entrée du village de Gérouville. Aux carrefours suivants, vous poursuivez tout droit pour découvrir une large esplanade engazonnée. Sans changer de cap, vous rejoignez la N88 *(sur la gauche, l'ossature d'un très vieux « tilleul », d'où le nom de la place)* (sur la droite, un café).
Voici l'histoire de cet arbre mémorable et remarquable qui trône tel un palladium sur la plus belle place du village, témoin de la sauvegarde des libertés communales acquises lors de l'affranchissement de la ville neuve à la loi de Beaumont en 1258. La tradition a toujours voulu qu'on l'appelle « TILLEUL » alors qu'en réalité il s'agit d'un orme gigantesque.
Le jour de la Pentecôte 1259, les habitants du nouveau village furent convoqués au son de la cloche pour élire le premier corps administratif de la cité. Après avoir proclamé les élus et les avoir applaudis, l'assistance se dirigea en rangs serrés vers la chapelle pour rendre grâce à Dieu en chantant la messe de saint Jean Baptiste. Pour commémorer cet événement, on planta un orme aux quatre coins de la place. Le dernier, de taille gigantesque, existe toujours bien qu'il ait vécu bien des péripéties. Gérouville fut créé de toutes pièces selon un plan conçu d'avance par les moines d'Orval pour attirer de la main-d'œuvre. Le village est riche de nombreux bâtis et sites remarquables.
La randonnée se poursuit en coupant la N88 pour s'engager en face *(balise LG, passage devant le n° 19, place du Tilleul, puis dans la Petite rue)*. Au second carrefour *(au niveau du local de la fanfare royale L'Union, fondée en 1889)*, prenez à gauche, la rue des Écoles, traversez un autre carrefour pour vous engager tout droit dans la ruelle Cochin. Après 200 mètres, alors qu'une autre petite route arrive de la droite, vous poursuivez vers la gauche puis vers la droite en restant fidèle à l'asphalte *(ancien abreuvoir à votre gauche, dans un virage)*. Vous avez pris congé des dernières maisons du village et, environ 150 mètres plus loin, vous pouvez apercevoir le terrain de football de Gérouville *(sur votre droite)*. Continuez tout droit encore sur une petite centaine de mètres. L'itinéraire tourne vers la gauche par une autre petite route se faufilant entre prairies et prés de fauche. L'asphalte dégradé laisse bientôt la place à un chemin agricole qui se met à monter sèchement pour atteindre un carrefour avec le **GR 129**. De la gauche, débouchent les randonneurs ayant pris le raccourci 1.
En cas de fatigue, vous pouvez revenir à la mairie de Meix en poursuivant tout droit

sur 2,4 kilomètres. Vous aurez dans ce cas parcouru 18,6 kilomètres.

6,8 km - 16,2 km – Jonction de la RB complète avec le GR 129 – 4
Sur le GR 129
La randonnée complète renoue avec le **GR 129** en se dirigeant, par la droite, vers la **croix Jean de Paris** située 1 000 mètres plus loin au niveau d'un carrefour de chemins agricoles *(banc).*
En 1709, Jean dit de Paris, habitant de Gérouville qui, sous les ordres de Louis XIV, commandait une redoute à cet endroit, y fut tué.
Avec les balises « blanc et rouge », vous vous engagez alors vers la gauche. Arrivé à un Y, prenez la voie de droite (celle de gauche mène directement à la N88 et au centre de Meix en 2,6 kilomètres : vous aurez alors parcouru 19,9 kilomètres). Celle-ci s'engage progressivement dans un sous-bois. Après 800 mètres, vous arrivez à un carrefour où débute une route asphaltée.

1,9 km - 18,1 km – Séparation du raccourci – 5
Raccourci 2 : Pour réduire le kilométrage de votre randonnée à 21,5 kilomètres, poursuivez tout droit sur l'asphalte en ignorant une piste qui s'en va vers la droite. Après 1,1 kilomètre, une autre petite route vous rejoint depuis la droite et, 20 mètres après cette jonction, quittez la route pour vous engager, face à vous, dans un chemin agricole, en suivant une balise locale jaune (donc pas le chemin qui part carrément à droite !) Votre progression vous amène, après 750 mètres, à un carrefour au point **(7)** d'où arrive, depuis la droite, l'itinéraire complet. Du point **(7)**, deux possibilités : suivre l'itinéraire du raccourci 3 pour parcourir alors un total de 21,5 kilomètres, soit reprendre l'itinéraire complet qui vous amènera à 25,3 kilomètres.
L'itinéraire intégral reste fidèle au GR qui s'engage à droite dans un chemin se faufilant entre deux prairies. Il descend progressivement pour rejoindre la **ferme des Hayons** que vous traversez et dépassez *(source sur la droite).* *La ferme des Hayons existait déjà au 12e siècle, il y avait là un hameau et une église dépendant du monastère d'Orval.*
En bas de la descente, poursuivre vers la gauche entre les prairies puis toujours tout droit, le chemin herbeux cédant le relais à un asphalte en mauvais état. Progressivement, vous apercevez le village de Sommethonne.
Attention ! Le GR quitte l'asphalte pour lui préférer un chemin herbeux qui s'insinue vers la gauche entre deux prairies et ainsi atteindre une maison isolée qui semble abandonnée.

2,6 km - 20,7 km – Sommethonne – 6
Hors GR
Au niveau de cette maison, abandonnant le GR, tournez à gauche en épingle à cheveux et passez devant la façade de celle-ci *(n° 96).*
Poursuivez sur une route qui devient rapidement une piste empierrée. Ignorez un chemin partant vers la gauche. Vous vous élevez progressivement entre des prairies, la piste devenant herbeuse. Après 900 mètres, vous atteignez une route que vous prenez vers la droite pour rejoindre un carrefour avec croix et banc. *(À ce carrefour arrive le GR, vous n'en tenez aucun compte.)* Tournez à gauche en empruntant un chemin agricole qui se met progressivement à descendre et atteint une source donnant naissance à un petit ruisseau qui vous accompagne quelque temps. Délaissez les chemins latéraux. Arrivé au niveau d'un abri pour vaches *(ligne électrique au dessus de vous)*, quittez cette piste pour, vers la gauche, comme vous y invite une balise locale avec losange bleu, emprunter un sentier qui se faufile entre une prairie et un bois. Ignorez un chemin partant à droite. Après quelques 500 mètres, le sentier s'engage dans le bois et se met à grimper de plus en plus rudement, zigzague et finit par atteindre un carrefour à la lisière d'un champ. **Le raccourci 2 aboutit à ce carrefour depuis la gauche.**

4 km - 24,7 km – Jonction avec le raccourci 2 – 7
Raccourci 3 : pour limiter votre randonnée à 21,5 ou 26,3 kilomètres, vous vous engagez sur une modeste route asphaltée *(balise locale VTT jaune)* *(sur la droite, au loin, le village de Robelmont)*. La route se met à descendre et vous apercevez les premières maisons de Meix. Après un premier virage vers la gauche, et avant un second encore plus prononcé, filez vers la droite dans un chemin partiellement herbeux, comme vous l'indique la balise VTT jaune. La descente devient plus sévère pour, finalement, atteindre la N88 que vous empruntez vers la gauche, sur 600 mètres, et ainsi rejoindre votre point de départ.
Le parcours complet vous entraîne par la droite à travers un bois en empruntant un empierré sans vous préoccuper des chemins latéraux. Après 1,5 kilomètre, vous atteignez la N88 au niveau d'une entreprise de matériaux de construction. Filez à droite vers le passage à niveau et la Chevratte, que vous traversez. Au carrefour suivant, prenez, vers la gauche, la direction de Berchiwé. Arrivé à ce hameau *(autrefois, il y avait ici des usines où l'on travaillait le fer)*, tournez à nouveau à gauche *(balise LG)* et progressez sur une petite route non traitée en hiver, le long d'une zone marécageuse à l'origine du nom du village comme décrit supra. Quelques centaines de mètres plus loin, dans un virage, quittez la route pour une piste forestière qui démarre vers la droite. Après 500 mètres, abandonnez cette piste au profit d'un sentier qui se dirige vers le village de Meix par la réserve naturelle *(balise locale avec losange bleu)* *(ce sentier, appelé « Traverse », déjà cité en 1725, est l'ancien itinéraire reliant Robelmont à Meix)*.
Après plusieurs changements de direction, ce sentier aboutit, moyennant quelques marches d'escalier, à une route en mauvais état qui vous amène, par la gauche, aux premières maisons de Meix. Restez fidèle à votre axe, dépassez une chapelle sur la gauche *(la chapelle Buzète : les habitants de Robelmont qui passaient par là jetaient des sous à l'intérieur ; les enfants les récoltaient à des fins peu religieuses)*. À la fin de cette route *(face à vous, l'ancien moulin banal de Meix)*, remontez vers la gauche, franchissez le passage à niveau et, une fois sur la N88, filez vers la droite jusqu'à la mairie. Vous aurez ainsi parcouru 30,1 kilomètres.

5,4 km - 30,1 km – Mairie de Meix-devant-Virton – D/A
Ces trois QRcodes vous permettent d'arriver directement sur les trois versions de la rando sur l'app GR Rando.

Conception de l'itinéraire, descriptif et photos : *Jacques Mahieu.- Vérification sur le terrain : Madeleine Boniver, Françoise Debefve, Dominique Delbecq, Jean Deprelle, Paulette Flamant, Jean-Marc Hommé. Relecture : Michèle Rosoue Limburg (ADL Neupré) et Edgard Brenna (Mémoire de Neupré).*

30,1 km

14,1 km

21,9 km

La ferme des Hayons.

A travers le Nord-Ouest argentin

Paysage de Yungas.

Randonnée réalisée avec des amis lors d'un voyage de plus de neuf mois en Amérique du Sud.

Nous sommes partis à quatre amis (trois bio-ingénieurs et une architecte du paysage) en Amérique du Sud avec pour but de faire un « grand voyage », de découvrir de nouvelles choses et surtout de parfaire nos connaissances en agronomie et environnement.

Durant plusieurs mois, nous avons donc eu la chance de parcourir à notre rythme différents pays d'Amérique du Sud, principalement l'Argentine, mais aussi le Chili, la Bolivie, le Paraguay, le Brésil... Je dis « à notre rythme », car nous avons apprécié de déposer nos bagages à plusieurs endroits pour travailler notamment dans un parc naturel, une ferme... Je ne conterai pas ici l'ensemble du voyage et je ferai donc ici un saut de plusieurs mois, jusqu'au mois de mai, où nous sommes arrivés à San Miguel Tucumán, dans le Nord-Ouest argentin, afin de réaliser un stage pour la fondation « ProYungas ».

ProYungas est une ONG qui s'occupe du développement et de la conservation des forêts subtropicales de montagne (Yungas) et d'autres zones subtropicales d'Argentine. Là, nous avons pu travailler sur différents projets (mise en place de parcelles permanentes en forêt, restauration d'un parc...) et aussi participer à un projet de développement touristique de plusieurs villages des « Yungas » (province de Jujuy). L'objectif ici était de développer de manière durable le tourisme dans des villages de montagne sur base communautaire, notamment pour améliorer leurs conditions de vie, mais sans pour autant changer leur manière de vivre.

ProYungas tente de les aider à s'ouvrir aux nouveaux moyens de communication via un site internet, la réalisation de brochures, l'inventaire des chemins de randonnée que l'on y trouve, ou encore à s'organiser entre eux pour améliorer l'offre touristique. Nous avons eu la chance de pouvoir aider à ces inventaires et de rencontrer ces habitants qui sont d'une gentillesse incroyable. Nous avons notamment réfléchi avec eux à la mise en place de circuits de randonnées à partir du village de San Francisco et cela a conduit à la réalisation d'un petit guide que je vous invite à lire : *www.productoyungas.org.ar/imagenesfck/pdf/turismorural/folleto_atucoque.pdf*

Nous avons tellement aimé cette expérience que nous sommes revenus plus tard dans cette région avec d'autres amis pour un parcours d'une semaine entre Libertador General San Martín (du nom du héros national dont une statue se situe notamment à Bruxelles, près du musée du Tram) et Humahuaca, en alliant marche et bus.

Arrivés à Libertador General San Martín de beau matin, nous avons pris LE bus local (un seul par jour) qui fait la liaison entre cette ville et San Francisco. Là, nous sommes entrés de plain-pied dans l'aventure, le bus traversant durant plusieurs heures le parc national de Calilegua (parc d'une superficie de 76 320 hectares, ce qui fait de lui le plus grand des parcs nationaux du Nord-Ouest argentin). Une fois à San Francisco, nous nous dirigeons vers le

Smalizia.

« Comedor » de Jacinto et Walter Corimayo pour un bon petit repas. Jacinto nous a en effet préparé un bon « guiso ». Il s'agit d'un bouillon avec des morceaux de viande, des pommes de terre, des carottes... rien que de bonnes choses. Après avoir déposé nos sacs dans l'auberge de Ricardo Molina, nous partons pour une balade de quelques heures (14 km), direction les eaux thermales. Pendant une demi-heure, nous faisons le chemin inverse de celui que nous venons de faire en bus (sur une route en terre en plein milieu de la forêt). Ensuite, il nous reste à suivre un chemin

qui descend (assez fort) vers la rivière. Durant la descente, nous avons l'occasion de voir différents éléments du patrimoine local comme d'anciens campements indiens ou le chemin « del puente viejo », ancien chemin qui reliait Libertador General San Martín à San Francisco avant la construction de la route 83 en 1949. Après une bonne heure de descente, nous arrivons finalement aux eaux thermales qui sortent du sol à une température de 38 degrés... Endroit idéal pour se baigner et faire une belle pause avant de repartir vers San Francisco. Sur le chemin du retour, nous aurons notamment l'occasion d'admirer le « Bajo Chorro », un mur de pierre d'une dizaine de mètres recouvert de mousse et d'où sort une eau cristalline. Cette promenade n'est pas trop difficile à réaliser seul, mais je vous conseille plutôt de la réaliser avec une personne du village, et pourquoi pas avec Valentín Mamaní qui aura l'occasion de vous raconter mille anecdotes intéressantes !

Martina Calapeña Valle Colorado.

Le lendemain, et toujours à partir de San Francisco (1 502 m), nous partons pour Alto Calilegua (2 975 m), guidés par Nico, un guide local. Cette randonnée d'une quinzaine de kilomètres permet de passer par différents étages de végétation des « Yungas », des forêts bien touffues aux sommets arides. Après une longue ascension, nos efforts sont récompensés par une vue magnifique sur les montagnes avoisinantes et un accueil des plus chaleureux de la part de Beatríz, chez qui nous passerons la nuit. Ressourcés grâce au repas que nous a préparé notre hôte et une bonne nuit, nous décidons de nous attaquer au « Cerro Amarillo » qui culmine à 3 642 mètres. Après une nouvelle ascension sous un soleil de plomb, nous sommes accueillis cette fois-ci par les condors, majestueux oiseaux des Andes. Le lendemain, nous nous levons avant le lever du soleil avec pour objectif de réussir à prendre le bus à San Francisco jusque Valle Colorado. La descente se fait en mode « trail » à la lampe frontale car le bus part très tôt. Et c'est donc avec joie que nous accueillons le (magnifique) lever du soleil qui nous permet de voir un peu mieux où poser les pieds.

Le guide.

Paysage de Yungas.

Liens utiles :
Site de la fondation ProYungas :
www/proyungas.org.ar/
Site de la page « Productoyungas » qui met en avant le tourisme durable et des produits d'artisanat réalisé par les communautés locales : *www.productoyungas.org.ar/*.
Si vous souhaitez partir randonner dans cette région, je vous invite à vous rendre sur la page « Tourisme rural » où vous trouverez différentes idées de traversées, randonnées en boucles.
Feuillet réalisé dans le cadre de notre stage :
www.productoyungas.org.ar/imagenesfck/pdf/turismorural/folleto_atucoque.pdf

Arrivés à San Francisco, nous avons juste le temps d'attacher nos sacs sur le toit du bus, de prendre pour la route quelques « empanadas » (chaussons farcis de viande, de fromages, d'œufs, de pommes de terre ou d'autres ingrédients) et nous sommes partis pour quelques heures de bus, direction Valle Colorado. Là, nous dormons dans l'auberge de Martina Calapeña, qui nous accueille les bras ouverts. Après un déjeuner bien consistant (confitures maison et « dulce de leche »), nous partons sur le chemin « del Inca » ou « Qapac Ñan » (qui signifie « chemin principal » en Quechua). Chemin qui relie Valle Colorado (2 694 m) à Santa Ana (3 420 m). Ces deux villages n'étant pas encore reliés par une route (des travaux sont en cours), il s'agit de l'unique passage utilisé par les habitants de cette région pour joindre les deux villages. En plus des paysages magnifiques, nous sommes impressionnés car nous marchons sur un chemin plus que millénaire faisant partie du chemin de l'Inca (classé au patrimoine mondial de l'Unesco) qui traverse sur plusieurs milliers de kilomètres des territoires allant de la Colombie au Chili. Durant cette traversée, nous empruntons notamment des escaliers construits par les Incas et voyons les paysages changer au fur et à mesure de notre traversée. Nous passons ainsi des forêts humides des Yungas aux vallées désertiques de la Quebrada d'Humahuaca. La fin de cette randonnée se fait aussi au pas de course, car nous devons arriver à Santa Ana pour une certaine heure afin de pouvoir prendre LE bus qui nous permettra de rejoindre Humahuaca et de là, d'autres aventures ! Grâce au stage réalisé et à cette randonnée, nous avons pu découvrir une région dont les guides touristiques parlent peu (hormis Humahuaca) mais qui mérite d'être découverte. Le randonneur ne pourra y trouver que son bonheur : de magnifiques chemins de randonnée, des paysages à couper le souffle, des gens accueillants et chaleureux, des lieux pour se reposer et se ressourcer (vive les thermes naturels et la bonne nourriture argentine !)

Sur le chemin du Bajo Chorro.

Boris Nasdrovisky

Santa Ana.

Flashez ici pour arriver directement sur la page.

Découvrez l'intégralité du reportage photos, les infos pratiques du récit sur le site des SGR, à la rubrique « Retour de rando » : *www.grsentiers.org/content/64-nord-ouest-argentin*

Chambre d'hôtes « La Chrysalide »

À Cuesmes, entre ville et campagne, notre membre vous accueille dans sa chambre d'hôtes 3 épis située pas très loin du GR 412 et près de la L98 du RAVeL. bienvenualachrysalide@outlook.fr - 0497/108747

Un sentier commémoratif de 94 kilomètres portant à la fois sur les changements de frontières entre la Belgique et l'Allemagne (1815 et 1919) et sur la bataille des Ardennes dans la région Hautes Fagnes-Eifel. Plusieurs générations se sont succédé depuis le début de la Première Guerre mondiale et la fin de la Seconde Guerre mondiale. La limite entre l'Eifel et les Ardennes est restée très mouvante, les frontières, les dirigeants et les conquérants n'ont cessé de changer, entraînant sans cesse de nouveaux conflits, de nouvelles guerres. Au long de randonnées à travers des paysages fascinants, un passé tumultueux qui, durant la première moitié du XX^{e} siècle, fut souvent synonyme de séparation. Bornes de frontière, bunkers et mémoriaux en témoignent encore. Aujourd'hui, les communes de Büllingen, Bütgenbach, Hellenthal, Monschau et Waimes sont réunies dans le cadre d'un étroit partenariat capable d'entretenir la mémoire collective. La carte quadrilingue est en vente dans les bureaux d'infos touristiques des communes traversées.

©Lander Loeckx

Le réseau de promenades du Pajottenland devient le plus vaste de Flandre

Cette région du Brabant flamand couvre la grande périphérie ouest de la Région bruxelloise, les communes de Gooik, Lennik, Pepingen, Roosdaal, Sint-Pieters-Leeuw, Halle, Dilbeek, Galmaarden, Herne et Biévène. Au total 760 kilomètres de tracés de randos d'un ou de plusieurs jours dans le pays de la gueuze aux paysages à la Breughel, des moulins à eau. Ce réseau figure sur une carte quadrilingue éditée par la Province du Brabant flamand au prix de 6 euros. Via *www.toerismevlaamsbrabant.be/publicaties*

Une carte IGN inédite de la bataille de Waterloo

Le 18 juin 1815, Napoléon Bonaparte perd dans la « morne plaine » de Waterloo une bataille décisive. La victoire des Alliés britanniques, allemands, néerlandais et prussiens sur l'armée française marque la chute définitive de Napoléon et conduit au remodelage d'une Europe de la Restauration lors du Traité de Vienne. Pour célébrer ce bicentenaire, l'Institut géographique national (IGN) sort une carte thématique retraçant les grandes lignes de la bataille et de ses prémices entre le 16 juin et le 18 juin 1815. En pratique : prix : 8 euros. Informations complémentaires : 02 629 82 94 ou sales@ngi.be

Eurorando 2016 - Scanie (Suède)

La quatrième édition d'Eurorando – manifestation programmée tous les cinq ans par la FERP (Fédération européenne de randonnée pédestre) - sera organisée du 10 au 17 septembre 2016, en Scanie (Skåne), dans la région d'Helsingborg. La Scanie est située à l'extrémité sud de la Suède. Elle abrite une riche avifaune et offre des paysages séduisants : douces collines, forêts, plaines fertiles et plages de sable blanc. La région compte plusieurs parcs nationaux et des centaines de kilomètres de sentiers balisés). À consulter, les sites web *http://eurorando2016.com/fr/* et *www.era-ewv-ferp.com/fr/manifestations/eurorando-2016/*.

Remise à neuf de trois Auberges de Jeunesse

©Les Auberges de Jeunesse - J. de Bellaing

Depuis 2014, les Auberges de Jeunesse Bruxelles-Jacques Brel, Bruxelles-Génération Europe et Malmedy ont eu droit à leurs grands travaux, dont la plus grosse partie est désormais terminée.

Le gîte-auberge Jacques Brel à Bruxelles dispose maintenant d'un bloc sanitaire pour chaque chambre. Les menuiseries extérieures ont aussi été remplacées et le hall d'entrée, le patio, le bar et la cour ont également subi quelques rénovations avec la création d'un accès direct de la cour vers le hall d'entrée.

Gîte-Auberge Jacques Brel
Rue de la Sablonnière, 30
1000 Bruxelles
02 218 01 87
brussels.brel@lesaubergesdejeunesse.be
www.gitesdetape.be
info@gitesdetape.be
02.209.03.00

L'auberge Génération Europe à Bruxelles a eu droit à la création de six chambres équipées d'un bloc sanitaire complet. Le rez-de-chaussée et le sous-sol ont aussi eu droit à leur lot de changements avec notamment l'aménagement d'une nouvelle cuisine plus grande et mieux équipée. D'autre part, avec la création d'un espace modulable équipé d'un bar avec réserve, la création d'un escalier plus direct pour relier le rez-de-chaussée et le sous-sol et le reconditionnement de la laverie en un sanitaire pour les motorhomes. Elle a aussi pu voir la création de quatre chambres et la rénovation des chambres existantes.

Auberge de Jeunesse Génération Europe
Rue de l'Éléphant, 4
1080 Bruxelles
02 410 38 58
brussels.europe@lesaubergesdejeunesse.be

Auberge de Jeunesse de Malmedy
Bévercé, route d'Eupen, 36
4960 Malmedy - 080 33 83 86
malmedy@lesaubergesdejeunesse.be

À Malmedy, la toiture a été renouvelée et les chambres des niveaux 0, 2 et 3 ont été totalement rafraîchies. Elles ont été repeintes, un nouveau revêtement de sol a été mis en place, une nouvelle ventilation et des nouveaux lits et matelas ont été disposés. Seules les chambres des niveaux 0 et 2 ont eu droit à des rénovations plus lourdes : installation d'un nouveau faux-plafond en plâtre avec éclairage intégré. L'accueil et le restaurant ont aussi été totalement remis à neuf avec l'aménagement d'un faux-plafond en plaques de plâtre avec éclairage intégré (économique et LED). Ces rénovations comprennent aussi l'extension de la terrasse existante (liaison entre les deux terrasses).

Les Auberges de Jeunesse asbl
Nouvelle adresse :
rue du Luxembourg, 45-51 - 1050 Bruxelles
Tél. +32 (0)2 219 56 76 | Fax +32 (0)2 219 14 51
www.lesaubergesdejeunesse.be
Les Auberges de Jeunesse asbl is a member of Hostelling International.
Follow us on *www.facebook.com/LesAubergesdeJeunesse* and *www.twitter.com/HostelBelgium*

C'est donc l'opportunité pour tout randonneur de découvrir trois infrastructures que l'on pourrait presque qualifier de flambant neuves !

Sentiers.be

Nouvelle édition de « Rendez-vous sur les sentiers ».

©Jean-Pierre Coqlet

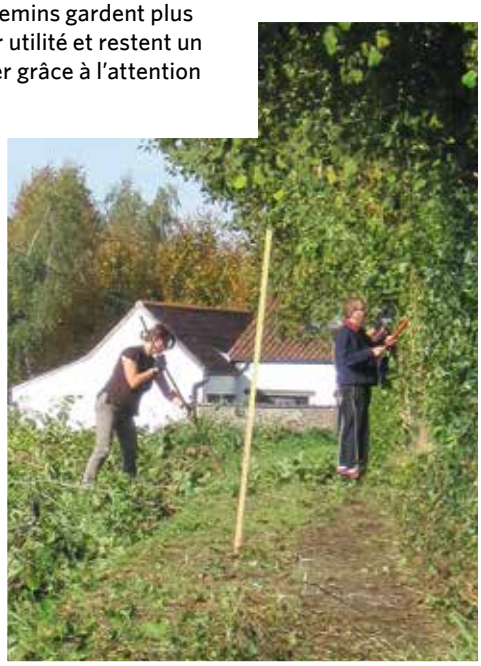
Charleroi.

Rebaptisée « Semaine des sentiers ». Sentiers.be propose différentes activités inédites pour fêter dignement ce dixième anniversaire.
Cette action a pour but d'inciter les citoyens, les communes, les groupes de marche, les associations locales, les syndicats d'initiative, etc. à réaliser des activités de réhabilitation d'un sentier ou d'un chemin ou toute autre activité mettant en valeur ceux-ci (marche, inauguration, etc.) Ces activités peuvent avoir lieu durant toute l'année. Mais une semaine sera consacrée à la mise en valeur de tous les travaux réalisés (dernier coup de sécateur, inauguration, balade...) Cette année, c'est la semaine du 12 octobre et plus particulièrement le week-end des 17 et 18 octobre qui ont été retenus.

Nous espérons pouvoir encore compter sur vos motivations et toute votre énergie, car les sentiers et chemins gardent plus que jamais toute leur utilité et restent un patrimoine à protéger grâce à l'attention de citoyens engagés.

Pour vous inscrire, rien de plus simple, rendez-vous sur la page à cet effet : www.sentiers.be/agir-pres-de-chez-soi/semaine-des-sentiers/semaine-sentiers-formulaire-dinscription/

Nous sommes à votre disposition pour toute question, complément d'information, support quelconque... N'hésitez donc pas à nous contacter à l'adresse boris.nasdrovisky@sentiers.be ou au 081 39.08.11.



©Christine Caille

Avis de recherche Plante dangereuse !!!

Zone aval Waimes-Moulin Outrewarchenne, zone envahie.

En mai-juin, le contrat de rivière Amblève, comme les autres contrats de rivière de Wallonie, a entamé, avec l'aide de divers partenaires communaux, provinciaux, régionaux et autres, une nouvelle campagne de lutte contre la berce du Caucase.

Introduite chez nous il y a près d'un siècle tant pour embellir les jardins que comme source de nourriture pour les abeilles, cette plante à croissance rapide peut atteindre 2 à 3 mètres de haut, avec de larges feuilles (50 à 60 cm) très découpées et un peu velues. Aucune plante indigène ne peut alors croître à ses pieds !

Outre les dommages écologiques qu'elle cause, cette plante toxique est dangereuse pour l'homme. Si sa sève, photo-sensibilisante, entre en contact avec la peau, elle y provoque, après exposition au soleil, des lésions importantes telles que rougeurs, gonflements, cloques, allant même jusqu'à des brûlures graves !

Depuis plusieurs années déjà, la lutte s'organise et s'étend pour combattre cette plante indésirable.
Et vous tous, qui parcourez régulièrement les chemins et sentiers de nos belles contrées, vous pouvez nous aider dans cette lutte :

signalez au contrat de rivière*, au service « environnement » de la commune ou au cantonnement DNF du lieu de l'observation, toutes les berces du Caucase que vous auriez repérées. Vous pouvez aussi encoder directement vos observations sur le site dédié de la Région wallonne : *http://biodiversite.wallonie.be/fr/la-berce-du-caucase.html?IDC=5668*. Nous pourrons ainsi mettre à jour nos inventaires afin de fournir aux différents acteurs de la lutte contre ces plantes l'information la plus complète possible. Tous les plants qui sont « oubliés » peuvent anéantir tout le travail entrepris ailleurs, car ils sont une source d'apport de nouvelles graines.

D'avance merci !

* coordonnées de tous les contrats de rivières disponibles sur *http://environnement.wallonie.be/contrat_riviere/contrats.htm*

Berce sur le Roannai.

Pour plus d'informations sur cette plante, vous pouvez consulter les informations données par le Laboratoire d'écologie de l'ULg – Gembloux Agro-Bio Tech (ex-Faculté agronomique de Gembloux) à l'adresse internet suivante : www.gembloux.ulg.ac.be/biodiversite-et-paysage/telechargements/

Les mars changeants

Grand mars changeant.

Depuis octobre 2012, l'image d'un papillon s'est imposée sur les courriers postaux belges. Quelle est donc cette espèce qui illumine les enveloppes de ses teintes irisées ?

Rassemblés en cette fin de matinée de juillet sur un chemin forestier, autour de flaques abandonnées par les dernières pluies, des papillons déroulent leurs longues trompes pour absorber l'eau et ouvrent, comme pour respirer, leurs ailes jointes. Chaque fois, dans ce mouvement, on voit chatoyer leurs reflets irisés.

Groupe composé d'un grand et de trois petits mars changeants. Un éclair bleu vif parcourt ces mâles, s'allumant et s'éteignant à chacun des mouvements de leurs ailes..

Un avant-goût des Tropiques

Outre ces teintes éclatantes rappelant les magnifiques lépidoptères des régions tropicales, l'ample envergure des ailes surprend et caractérise aussi bien le grand que le petit mars changeant, les deux espèces voisines ne différant que légèrement de taille. Si les femelles sont plus grandes et présentent sur les ailes des dessins blancs plus étendus que chez les mâles, ceux-ci détiennent le monopole des couleurs changeantes. Leurs ailes sont dotées d'écailles ornées de stries très serrées qui décomposent la lumière et font varier la coloration du brun sombre au bleu-violet sous certains angles.

Des mâles terre à terre

Les mâles des mars changeants ne butinent jamais sur les fleurs. Les vésicules sensorielles dont leurs antennes sont abondamment pourvues, enregistrent les perceptions olfactives et permettent à ces papillons d'accourir de fort loin pour s'abreuver ou puiser des sels minéraux sur diverses matières organiques en putréfaction (excréments, cadavres

©Jean-Sébastien Rousseau-Piot

en décomposition). Dès qu'ils se sont alimentés, ils s'envolent vers des points plus élevés pour défendre un territoire, leurs bastions favoris étant composés de petits groupes de feuilles situés du côté extérieur d'un grand arbre bien en évidence. Ils y attendent le passage des femelles qui, elles, ne viennent jamais au sol.

Des limaces bien camouflées

Les œufs sont pondus, un par un, sur la face supérieure des feuilles de saules ; après l'éclosion, les chenilles se nourrissent de celles-ci jusqu'au troisième stade. À ce moment, la minuscule chenille verte, qui ressemble

©Bénédicte Charlier

à une limace, rampe vers la fourche d'une branche où elle se repose et où elle passera l'hiver. Elle prend alors une coloration brunâtre pour se confondre parfaitement avec l'écorce et échapper à l'appétit des oiseaux.
Lorsque les bourgeons éclatent au printemps, la larve recommence à s'alimenter et reprend une couleur verte qui s'accommode très bien avec les nuances des feuilles. Au repos, elle adopte une position caractéristique : la tête dirigée vers le haut et la queue attachée à la pointe de la feuille : de plus, la partie antérieure du corps est recourbée de façon à épouser la ligne de la feuille.
La chrysalide représente, elle aussi, un chef-d'œuvre de camouflage : elle a exactement la forme et la couleur d'une feuille de saule morte ou flétrie. Le repos nymphal dure au moins deux semaines passées sous les branches, les rameaux ou les feuilles.

Quel avenir pour les papillons forestiers ?

En Wallonie, l'augmentation depuis 150 ans de la surface forestière est en grande partie due aux plantations de résineux avec pour conséquence que sur la cinquantaine d'espèces de papillons de jour liées aux massifs feuillus ouverts et à lisières étagées, la moitié est menacée à des degrés divers. Si les mars changeants sont encore relativement préservés, les pratiques sylvicoles qui éliminent les arbres non exploitables (saules, peuplier tremble) ainsi que le goudronnage des chemins forestiers peuvent être la cause de leur raréfaction locale.

Jean Rommes

Grand mars changeant attiré par la sueur présente sur un sac à dos.

©Gilles San Martin

Le dessous des ailes moins contrasté différencie le petit mars changeant..

©Jean-Sébastien Rousseau-Piot

Le petit mars changeant se différencie principalement par la présence, aux ailes antérieures, d'une tache ocellée. En outre, on lui connaît deux livrées différentes : l'une barrée de blanc, l'autre de fauve vif, à laquelle on a donné le nom de mars orangé.

©Jean-Sébastien Rousseau-Piot

natagora
la nature avec vous

Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association Natagora.

SOUTENEZ NATAGORA !
En adhérant à cette association :
- **vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,**
- **vous recevez six fois par an l'agenda des activités et le magazine Natagora, couleurs nature,**
- **vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,**
- **vous bénéficiez de réductions sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.**

Pour tout renseignement :
Natagora, rue Nanon, 98,
5000 Namur
Tél. 081 390 720
info@natagora.be
www.natagora.be

La pharmacie du randonneur pour des randos relax

De randos au soleil, nous attendons de la quiétude pour recharger nos batteries vidées par le stress du quotidien. Des médicaments et des accessoires santé s'imposent dans le sac du randonneur pour se prémunir de petits pépins de santé qui gâchent nos randos, petites lésions de la peau (cloques aux pieds, coups de soleil ou encore piqûres d'insectes…), appareil digestif dérangé et fièvre causée par un virus bénin. Parmi les indispensables, le désinfectant et les pansements après une chute sans gravité, des cloques, écorchures, coupures… Elles resteront bénignes si vous les nettoyez d'abord à l'eau claire puis au savon pour enlever les impuretés et qu'ensuite, vous les désinfectez soigneusement avant de les panser. Dans votre trousse, prévoyez quelques flapules à usage unique de désinfectant à base d'iode, ainsi que des sparadraps de différentes tailles. Sans oublier une petite pince pour retirer les corps étrangers, comme les échardes de bois !

Anti-moustique et crème apaisante pour soulager les piqûres de moustiques. Ils adorent venir se gaver de notre sang durant notre sommeil. Les zones qu'ils ont piquées nous démangent, ce qui nous pousse à nous gratter jusqu'au sang, avec un risque de surinfection due aux germes qui se baladent d'ordinaire sur notre peau. En plus, dans les contrées lointaines, certains de ces insectes peuvent nous transmettre des maladies graves comme la malaria. En guise de prévention, utilisez un répulsif contre les insectes, le plus radical étant le DEET, à ne jamais appliquer sur le visage pour préserver vos yeux. Et n'oubliez pas de prendre une crème apaisante pour éviter que les piqûres ne dégénèrent en plaies. Un sachet de thé froid peut soulager la douleur, valable aussi pour de petites brûlures. On peut également traiter les callosités avec un mélange de marc de café et d'eau. Frottez vos pieds avec le mélange avant chaque rando.

Comme à la maison, l'un ou l'autre petit virus peut vous donner un coup de fièvre lors de randonnées. Pensez donc à emporter un thermomètre, pour objectiver cette poussée de température corporelle, pour suivre son évolution, ainsi qu'un antipyrétique, comme un paracétamol. Celui-ci peut également servir d'antidouleur !

Se promener dans les bois

Les tiques, quel que soit leur stade d'évolution, sont en quête de sang de vertébrés entre le printemps et l'automne. Elles s'accrochent à leurs victimes, les mordent et se laissent tomber une fois repues. Le problème, elles peuvent véhiculer des germes pathogènes, comme ceux de la maladie de Lyme. Pour s'en protéger, le randonneur doit bien se couvrir et, en cas de morsure, il n'y a qu'une seule et unique solution, la détacher de la peau au moyen d'une pince spéciale vendue en pharmacie.

©jpb

©Dathy

Exposez-vous aux UV avec modération

Pour randonner au soleil en toute sécurité, quelques précautions s'imposent, particulièrement en montagne. Saviez-vous que le bronzage est seulement un mécanisme de défense de la peau pour se protéger des effets nocifs des UV ? Que chaque coup de soleil augmente le risque de développer un cancer de la peau à long terme. Le soleil aide notre corps à produire de la vitamine D, indispensable à nos os et à nos dents. Elle renforce leur résistance et peut jouer un rôle préventif par rapport aux fractures et à l'ostéoporose.

Quelle protection solaire pour quelle peau?

On ne le répétera jamais assez : randonnez malin et préservez votre peau. Se balader sans protection, c'est s'exposer non seulement aux coups de soleil plus ou moins sévères mais aussi, à plus long terme, à des cancers de la peau comme le mélanome (suite aux brûlures du soleil) ou le carcinome (suite à une exposition chronique). La meilleure protection, ce sont les vêtements. Couvrez-vous d'un tee-shirt et d'un chapeau, portez des lunettes solaires et considérez que la crème solaire n'est qu'un complément. Celle-ci est cependant indispensable, il est recommandé de ne pas descendre en dessous d'un indice 30, à moins d'avoir la peau noire, sans métissage, auquel cas, on est naturellement protégé.

Peaux plus foncées – indice 30

Les blonds foncés et châtains ont, pour la plupart, une peau moins sensible au soleil. Ils bronzent assez vite et facilement. Cela dit, ils ne peuvent rester exposés plus de **20 à 30 minutes** sans courir de risques pour leur peau. Il leur faut une crème solaire de **protection moyenne**.

Peaux mates – indice 20

Les personnes aux cheveux châtain foncé ou noirs et aux yeux sombres résistent bien à l'exposition solaire. Non seulement elles bronzent vite et fort mais, en plus, elles maintiennent longtemps leur teint hâlé. Mais elles ne peuvent se passer de **crème solaire** au-delà de **40 minutes** sous les rayons.

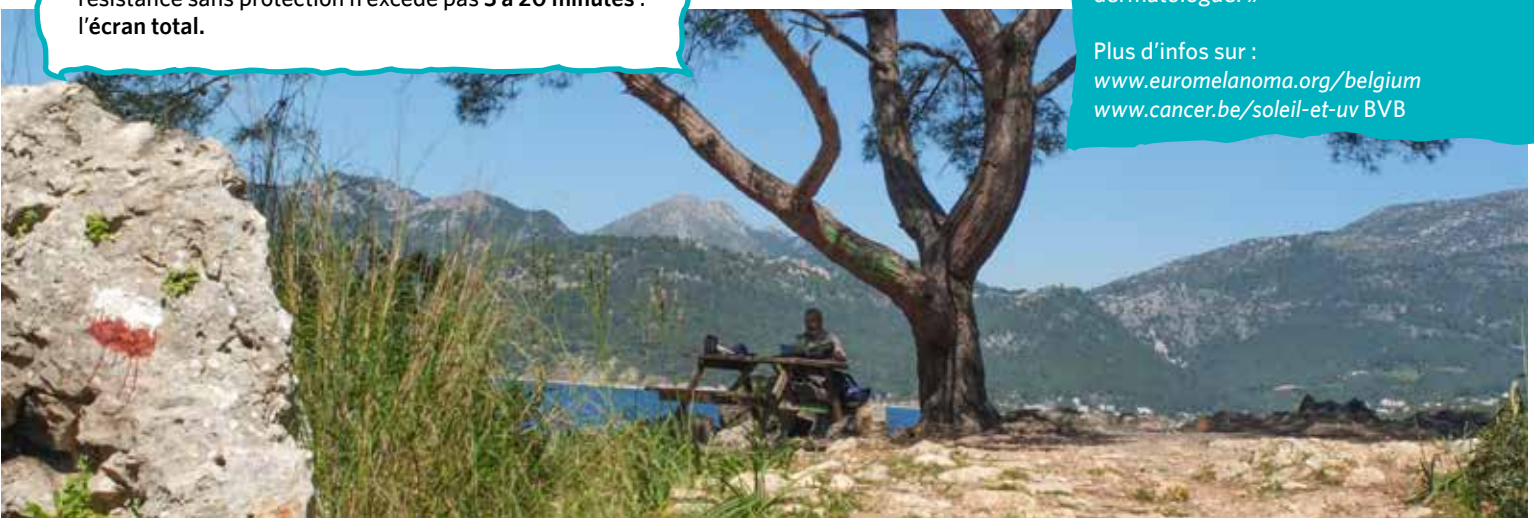
Peaux claires – indice 50

Schématiquement, les blonds et les roux sont particulièrement sensibles au soleil. À son contact, les plus fragiles rougissent sans même bronzer. Un seul mot d'ordre pour toutes ces personnes à la peau claire, dont la résistance sans protection n'excède pas **3 à 20 minutes** : l'**écran total.**

Autres conseils :

Privilégier l'ombre, ne pas s'exposer entre midi et 16 heures, renouveler l'application de crème toutes les deux heures et songer à s'équiper d'habits anti-UV, particulièrement en altitude ou si l'on se rend dans l'une des zones du globe où les rayons frappent le plus fort. Et en cas de coup de soleil ? « Un lait après-soleil apaisant devrait suffire pour les cas légers. Mais s'il y a brûlure avec formation de cloques, il faut appliquer une crème ad hoc et, le cas échéant, se rendre chez un dermatologue. »

Plus d'infos sur :
www.euromelanoma.org/belgium
www.cancer.be/soleil-et-uv BVB



Une bibliothèque dans la poche

Les smartphones sont les amis des randonneurs. Pas seulement pour les applications cartographiques, aussi pour une foule d'informations bien utiles, de la météo à l'identification des champignons et des arbres. Voici une petite sélection.

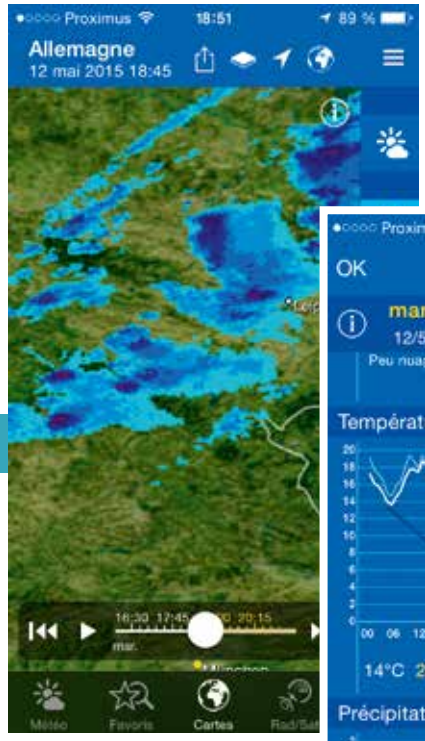
Qui parle rando et smartphone pense à GPS. Mais ce n'est pas la seule famille d'applications (ou « applis ») qui intéressent les marcheurs. Il y en a bien d'autres qui fournissent des informations sur la nature ou le temps. Caractéristique commune : pouvoir fonctionner sans recourir – trop recourir – au réseau GSM. Pas seulement pour une question de coût : les réseaux mobiles ne couvrent pas bien les sentiers, dans les Ardennes et surtout en montagne.

Roger's Mushrooms.

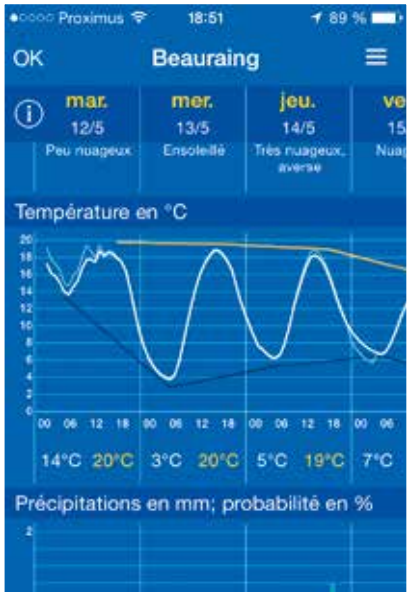
IRM, une appli gratuite.

***La météo.** Il s'agit d'un service précieux pour la marche, où l'offre est pléthorique. L'IRM diffuse une appli gratuite (iOs et Android) qui s'est bien améliorée (version 2.1). Elle donne des indications sur les deux prochains jours et des indications succinctes sur les cinq jours suivants sur la ou les localités indiquées. Ce n'est évidement utile qu'en Belgique. Pour ceux qui veulent des prévisions plus détaillées, portant sur d'autres pays, il y a aussi WeatherPro de Meteogroup, un des principaux fournisseurs d'infos météos dans le monde (iOS, Android, Windows phone et Blackberry). Elle coûte 2,99 euros, porte sur deux millions de lieux dans le monde et propose sept jours de prévision remis à jour toutes les trois heures. Et un abonnement « premium » à 5,99 euros par an pour une prévision sur quatorze jours mise à jour toutes les heures, plus des vues radar sur les précipitations. Il exige un peu d'habitude mais se montre plutôt précis.

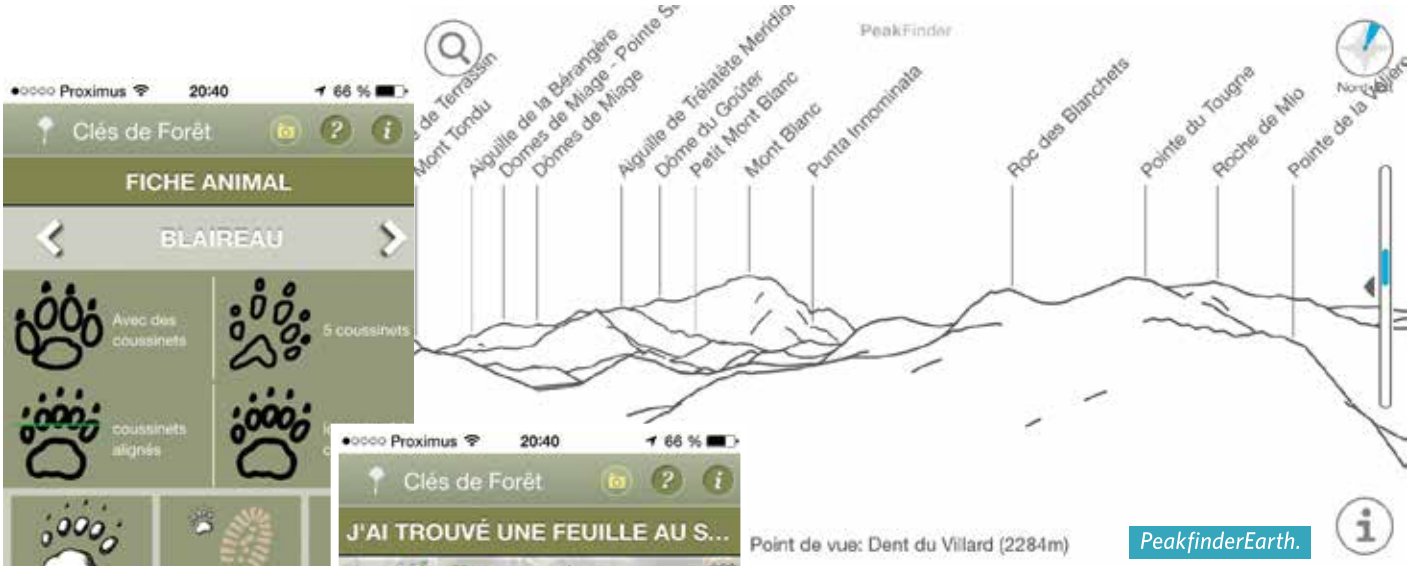
***Les champignons.** Il y a tant de champignons le long de nos chemins qu'il est tentant de les identifier – même sans intention de les poêler. L'appli Rober's Mushroom a été créée par un fondu british du champignon, Roger Phillips (pour iOS et Android). Il a créé une véritable encyclopédie portative portant sur 1 660 champignons, n'exige pas de connexion au réseau, avec une foule de photos (2 600). Il y a moyen d'identifier le champignon découvert en suivant un questionnaire, puis on apprend s'il est comestible ou dangereux. L'appli est en anglais, mais fournit les noms en français si on insiste. Il y a même des recettes, un quizz. Version « lite » gratuite, pour tester, version « pro » payante (environ 5 euros). Hélas, la dernière version ajoute la nécessité d'un identifiant et d'un mot de passe, pour développer un aspect communautaire qui n'est pas obligatoire. Elle est lourde (plus d'un giga), mais elle vaut son poids de données.

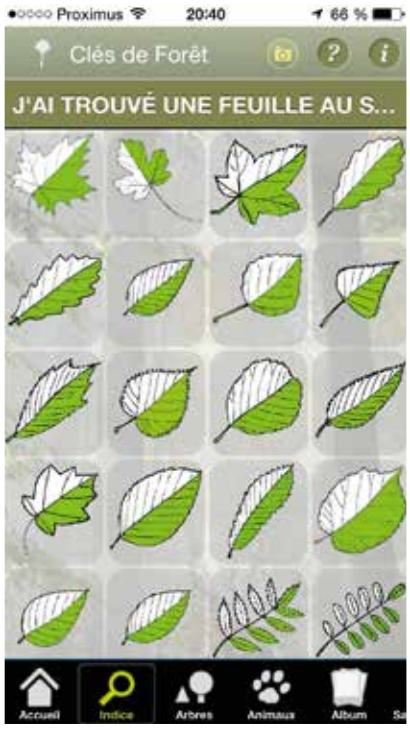


WeatherPro, carte de prévision des orages.



WeatherPro, pour une météo (relativement) précise.





***Les arbres, les animaux.** La belle petite appli française « Clés de forêt » de l'ONF (Office national des forêts) propose d'identifier les arbres à travers une série de questions sur les feuilles, les fruits. Ou les animaux en analysant les traces laissées au sol. Elle est gratuite (iOS et Android).
Pour les fleurs il y a (notamment) l'appli titrée Fleurs en poche, disponible uniquement pour iOS (iPhone ou iPad). Elle compte 1650 fleurs sauvages avec, chaque fois, une photo et une fiche succincte mais précise (altitude, zone géographique, ...). En cas de doute, il est possible de retrouver le nom de la fleur en répondant à un questionnaire (4,99 euros). Pas de connexion nécessaire au réseau, textes et images sont enregitrés.

Fleurs en poche : une des 1650 vedettes.

***Premiers soins.** Dans le domaine il y a « l'appli qui sauve » de la Croix-Rouge française. Plutôt basique (et gratuite), elle fournit les premières infos sur la manière de se comporter face à un accident à travers des questions. Il y a même un quizz pour réviser ses connaissances (ou son ignorance). Et tous les numéros de téléphone des urgences, partout dans le monde. Gratuit (iOS et Android).

***En montagne.** PeakfinderEarth (3,99 euros) petite application bien utile dans les balades en montagne, lorsque l'on arrive sur un sommet. Elle aide à identifier les montagnes qui entourent l'heureux randonneur. Elle annonce 250.000 sommets à travers le monde. Pas besoin de réseau : l'appli contient la silhouette des montagnes, une représentation simplifiée pour ne pas saturer la mémoire du smartphone. L'appli se consulte en situation, en orientant le téléphone vers les sommets à identifier (grâce aux capteurs GPS et d'orientation de l'appareil). Ou chez soi, au moment d'examiner les photos, pour leur attribuer des légendes précises. Pour iPhone/iPad et Android.

Le superflu parfois indispensable. Pour les promeneurs du soir, les applications identifiant les étoiles s'imposent, surtout en été, sous le cieux sans nuage. Il en existe une lampée, elles utilisent les capteurs GPS et de positionnement pour montrer la carte du ciel selon l'orientation du smartphone. Star Walk fait partie des classiques (2,99 euros), iPhone et Android. A quoi s'ajoutent des s'applications dépendant des goûts personnels, comme Flightradar24, qui permet de savoir d'où vient et où va l'avion qui vous survole en plein milieu des montagnes.

***Et le reste.** Passons rapidement sur les autres applis génériques qui donnent de bons coups de pouce aux randos, notamment Wikipedia, bien utile pour s'informer sur les endroits visités. Ou les lexiques qui vous donnent les mots à l'étranger (français-allemand, français-anglais, etc.), en privilégiant ceux qui ne nécessitent pas de connexion à l'Internet.

Robert van Apeldoorn

Et vous, quelles sont les applis (hors gps) qui vous paraissent bien utiles en randonnée ? Faites-le-nous savoir pour partager l'info ! (robert@vanapeldoorn.com)

EN FRANCE

NOUVEAUTÉS

Le parc naturel régional Normandie-Maine...

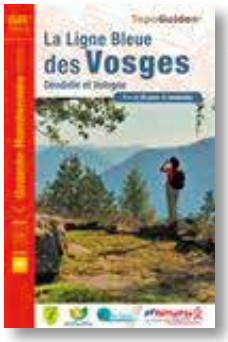
33 balades pour arpenter les sentiers riches en surprises du Massif armoricain, l'un des plus vieux d'Europe. Aiguille de Mortain, Fosse Arthour, Alpes mancelles, le Massif armoricain, l'un des plus vieux d'Europe, dresse là ses derniers contreforts avant de venir épouser les plateaux calcaires du Bassin parisien. La découverte du territoire des monts de Normandie et du Maine a comme un parfum d'aventure, au fil de l'eau et des sentiers. À pied, à vélo, à cheval, sillonnez le bocage et arpentez les majestueuses forêts du territoire. Témoins des rivalités féodales qui opposaient la Normandie et le Maine, de nombreux châteaux continuent fièrement de défier le temps, laissant apparaître l'ancienne marche historique.

Prix : 15,00 €

La haute vallée du Thoré

82 km de GRP® et 6 balades entre vallée et moyenne montagne, au cœur du parc naturel régional du Haut-Languedoc. Aux portes de Mamazet, entre Castres et Béziers, la haute vallée du Thoré est un véritable écrin de verdure. Située au coeur du Parc naturel régional du Haut-Languedoc, elle surprendra le randonneur par ses richesses patrimoniales et la magie que dégage la Montagne noire. Au contact de la douceur océanique et de la chaleur méditerranéenne, chemins, sentes et layons croisent forêts, ruisseaux et rivières. La Voie Verte, Passa Pais, quant à elle, permet d'aller à la rencontre des habitants à l'accent chantant du sud-ouest...

Prix : 12,50 €



La ligne bleue des Vosges

458 km de sentiers , 3 GR® de Pays de 7 à 9 jours chacun, comportant plusieurs boucles de 2-5 jours possibles également, sans oublier 38 balades à la journée.

En toute saison, le versant lorrain des Vosges offre des paysages captivants, où la forêt majestueuse s'associe à d'innombrables cours d'eau. Ce massif à dimension humaine fait le bonheur des randonneurs et des amateurs de patrimoine naturel, tandis que de nombreuses activités ludiques ou sportives comblent les plus actifs. Sur près de 700 km d'itinéraires, la Déodatie et la Vologne invitent à la (re) découverte de cette région, où les sites naturels, le patrimoine historique et les lieux de mémoire sont autant de points d'attractivité.

Prix : 15,50 €

Le Pays Corbières Minervois...

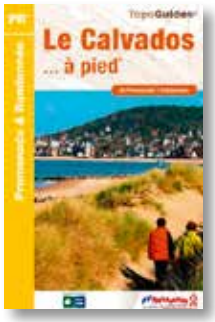
En complément des autres topo-guides de pays de l'Aude : réf. P112 « La Haute-Vallée de l'Aude... à pied », P113 « Le Pays de la Narbonnaise... à pied», P114 « Le Pays Carcassonnais... à pied » et P115 « Le Pays Lauragais... à pied ». Collines ensoleillées et vallons ombragés, vignes, oliviers, garrigues, gorges calcaires, mais aussi plaines et alpages composent la riche palette des paysages de Corbières-Minervois. Guidé par le chant des cigales, le randonneur partira à la découverte de ce « pays de villages » et de ses vignerons de père en fils – ou fille – ou nouvellement installés. Au détour d'un chemin se dévoilent l'un des châteaux du Pays cathare, une abbaye, une petite chapelle assoupie au milieu des vignes, quelques vestiges évoquant la mémoire d'une intense activité pastorale... sans oublier le canal du Midi, inscrit au patrimoine mondial par l'Unesco.

Prix : 14,50 €

REFONTES

Les Yvelines... à pied®

150 km de sentiers
43 balades
Prix : 15,50 €



Le Calvados... à pied®

40 balades
Prix : 14,50 €

L'Isère... à pied®

38 balades
Prix : 14,50 €

Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies, ou via internet www.ffrandonnee.fr/ et cliquez sur « Boutique ».
Dans la rubrique « Le catalogue... », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par n° de référence, etc.)
Pour les rééditions, nous vous présentons uniquement la couverture du topo-guide. Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « boutique » de la FFRandonnée.

Randonnées en Famille dans la province de Luxembourg

Première édition – Février 2013

Randonnée n° 14 - Au pays des lavoirs anciens et des usoirs !
La modification du GR 129 a transformé cette randonnée en plusieurs endroits.
pages 117 à 127
repères : D/A à 2 et 5 à D/A

Page 117 :
Combien de kilomètres ?
12,5 km avec possibilité de réduire cette rando à 10,7 km ou 7,7 km.

Page 120 :

Église de Châtillon	D/A

(...) Au départ de l'église, emprunter le passage protégé et remonter la Grand'rue sur nonante mètres. Immédiatement après la maison n° 109, s'engager à droite dans une ruelle étroite pour y retrouver les balises du GR 129, à suivre pendant 1,6 km.

Sur le GR 129
Suivre les traits blanc et rouge sur un sentier qui amorce une légère montée, longe une maison et rejoint la rue Édouard Ned qu'il suit sur 100 mètres vers la droite. Tourner à gauche et, au prochain Y.

0,5 km	Première possibilité de raccourci	(1)

Lbrt72 246098 35382 - UTM(WGS84) 31U 694907 5500147 - 312 m – 71/3

!!! Ce raccourci n'est pas décrit. La carte sera votre seul guide.

À cet endroit, en quittant le GR et en prenant la voie de droite (au Pré des fonds) vous emprunterez un raccourci pour rejoindre le point 3 (sens inverse du descriptif dont question plus loin). La distance totale de la randonnée sera dans ce cas de 10,7 km.

La promenade non écourtée emprunte la partie gauche de l'Y, puis un peu plus loin, bifurquer à droite (Paintball indoor) et emprunter un chemin de campagne en montée assez rude. Le suivre jusqu'à sa jonction avec une route goudronnée où il prend à droite. À la fourche suivante (dans l'angle un petit bâtiment où l'on peut s'abriter par mauvais temps), continuer sur la branche de droite.

1,2 km	La randonnée continue sans les balises blanc et rouge	(1)

Lbrt72 245787 34345 - UTM(WGS84) 31U 694615 5499105 - 388 m – 71/3

Un chemin de terre caillouté prend la relève. (...)
Page 121 :

3,2 km	Chapelle de l'Ermitage	(3)

(...)
Page 122 :

Deuxième possibilité de raccourci	(1)

Suive le chemin qui, derrière la chapelle, (...)
(...)
Grosse exploitation à gauche. Puis la petite route s'abaisse et vire à gauche.
~~*Le raccourci n° 1 nous rejoint dans ce virage.*~~

Sur le GR 129
L'église de Châtillon, notre point de départ est en face de nous. (...)
(...) La randonnée raccourcie se trouve ainsi réduite à 7,7 km.

La randonnée non écourtée s'engage dans l'allée qui monte à gauche, entre les bancs (...)

Page 123 :
(...) assez délabrés et longer la prairie à gauche. Le chemin s'enfonce bientôt dans la forêt ; au premier Y, négliger la branche de gauche et continuer dans la même direction en empruntant, 30 mètres plus loin, un beau chemin creux qui monte à travers une hêtraie. Quelques balises de la « Gaume Buissonnière (GB) » et de la « Lorraine Gaumaise » sont apposées à contresens. Poursuivre sur ce chemin en négligeant les pistes latérales. Puis une voie de terre coupe notre progression : continuer en face, sans changer de direction. (...)

(...) où se dresse une croix de bois (« croix Célestin ») ; plus vers la droite, un banc. ~~*Cette belle allée forestière arbore les balises blanc et rouge du GR 129-sud.*~~

Page 124 :

~~2 km~~	~~À nouveau sur le GR~~	~~(5)~~

~~*(À partir de cette croix, les balises du GR vont nous guider à travers les bois de Saint-Léger et de Châtillon jusqu'à l'église de Châtillon).*~~

~~***Sur le GR 129***~~
Page 127 :
*Nous **virons à droite** sur la large piste. Cette voie dépasse bientôt, à gauche, un espace dénudé où poussent des jeunes hêtres et des pins sylvestres, puis le GR débouche sur une route asphaltée.*

3,2 km	Jonction avec le GR 129	(5)

Lbrt72 243709 36292 - UTM(WGS84) 31U 692502 5501014 - 341 m – 71/3

Sur le GR 129
Le nouveau tracé du GR 129 arrive de gauche. (À partir de ce point, la balises du GR vont nous guider à travers les bois de Saint-Léger et de Châtillon jusqu'à l'église de Châtillon.) Ensemble, le GR et la RF traversent la route asphaltée pour continuer leur cheminement en face. Ce tronçon est en légère descente. Ce qui était devenu un sentier plus étroit rejoint, peu après, un large chemin (...)

3,2 km	Église de Châtillon	D/A

Sur notre site, http://www.grsentiers.org/, vous pouvez télécharger cette carte au format topo.
Pour télécharger la carte, il faut aller sur la page décrivant la rando famille dans la province de Luxembourg et choisir l'onglet 'Télécharger'.

MISE À JOUR TOPOS
Le tracé des itinéraires GR peut être modifié pour des raisons indépendantes de notre volonté. C'est toujours le balisage qui prévaut. Consultez régulièrement notre site : www.grsentiers.org

GR 412 ouest Sentier des Terrils

Première édition – Décembre 2006

Page 22 :
Entre Cuesmes et le terril de L'Héribus - Entre repères : 16 et 17
Vous pouvez ajouter dans la rubrique **« Chambres d'hôtes»** la chambre d'hôtes suivante :

Cuesmes (7033) :
La Chrysalide rue de l'Espinette, 231 - GSM : 0497 10 87 47
Web : www.gitesdewallonie.be/ Réf 2492 - *Courriel :* bienvenualachrysalide@outlook.fr

Randonnées en boucle dans la province de Hainaut

Première édition – Décembre 2009

Randonnée n°8 **Tours et détours entre Beaumont et Barbençon**
Page 73 - Au bois des Foulons - Repères 2 et 3
Hors GR
L'itinéraire intégral, *s'engage dans la deuxième voie de droite dans le bois des Foulons. Le chemin forestier saute une butte et s'abaisse, s'incurvant dans le second sentier de gauche. Il se rétrécit bientôt en un sentier, voire une sente, qui grimpe (...)*

GR 412 est : À télécharger sur notre site un fichier rassemblant toutes les modifications. Ce fichier au format pdf est imprimable en livret et se glisse facilement dans votre topo-guide. Suivez scrupuleusement les consignes d'impression.

Randonnées en boucle à Bruxelles et dans sa périphérie

Première édition – Mars 2014

Randonnée n°8 - Carte page 122 et page 123 - Dans le parc Tournay-Solvay - Repères 54 à 57
Durant les travaux de reconstruction du château, l'itinéraire est modifié comme suit :

53	130 m	*En bas, à droite, puis à gauche entre les étangs.*
54	60 m	*Près d'une sortie du parc, à gauche le long de l'étang.*
	80 m	*Après le contournement d'un ravin, montée à droite.*
	60 m	*Croisement de sentiers près d'une passerelle. Tout droit*
	30 m	*Traversée d'un chemin. Tout droit dans le sentier, le long de la clôture.*
	50 m	*En face, sur le chemin, au-dessus du pont.*
	80 m	*À gauche. Traversée de la roseraie, puis encore à gauche.*
57	90 m	*Au-delà de la tête olmèque, à droite.*
58	50 m	*Sortie du parc. Tout droit sur le trottoir.*

Randonnées en Boucle dans la province du Brabant wallon

Deuxième édition - Octobre 2014

RB 12 **Forêt et campagnes au sud de Bruxelles**
Carte page 114
À la sortie de la Hulpe - Entre repères : D/A et 1

À la sortie de la Hulpe le tracé du parcours est erroné.
Par contre le texte s'y rapportant est correct.

Randonnées en Famille dans la province de Luxembourg

Première édition – Février 2013

Randonnée n° 8 Dans les bois d'une marquise bien dépensière
Pages 68, 69, 72 et carte page 67 - Entre les repères D/A et 2
(...) À la suite des petits traits blanc et rouge, nous passons devant le portail d'entrée du château et grimpons, vers la gauche, dans les bois en suivant une belle allée forestière *durant cinq cents mètres.*

0,7 km **Rue du Pont d'Oye** **(1)**

Lbrt72 246098 35382 - UTM(WGS84) 31U 694907 5500147 - 312 m – 71/3

À un croisement à la séparation de résineux et de feuillus tourner à gauche, descendre le large sentier de terre et d'herbes. Longer un petit ru situé à droite jusqu'à son passage sur un ponceau qui le surmonte. Ne pas s'engager sur la passerelle métallique qui donne sur le lieu-dit « la prairie humide » (alt. 380 m) et longer l'étang du Châtelet : le château (Mairie) apparaît dans le fond. Franchir le

pont d'aspect assez ancien sur la Rulles et pénétrer dans le parc du Châtelet. Contourner le château, par la gauche (c'est-à-dire en le laissant à sa droite). Puis devant cet édifice, s'engager dans l'allée arborée. À la sortie du parc, prendre à droite dans la rue du Châtelet. Retraverser la Rulles et poursuivre vers la gauche, dans la rue sur la Rulles, en suivant les balises blanc et rouge retrouvées. (...)

4,2 km Les balises du GR 151 franchissent l'Ariune et s'éloignent (2)

Modification du GR 16 Sentier de la Semois

Cinquième édition – Juin 2010

Pages 64, 65 et carte page 117 - Au lieu-dit « Les Longs Champs » - Entre repères : 38 et 39 (...)

5,7 km LES LONGS CHAMPS (38)

Virant à droite, le randonneur emprunte cette route sur quelque 600 mètres, puis vire à gauche et prend la rue de la Germone, en ignorant la rue menant au cimetière (voie des Champs Renaud). Environ 250 mètres plus loin, il traverse la N816 pour suivre un chemin qui part vers la gauche. Un kilomètre plus loin, il traverse à nouveau la N816 et par un rapide « droite-gauche », emprunte un chemin de terre qui le mène environ 350 mètres plus loin à un carrefour dont il emprunte la voie de droite. À la hauteur d'un gué, soit 300 mètres plus loin, il poursuit sur le même chemin vers la gauche. À l'embranchement suivant, soit après un kilomètre environ, il prend à gauche et 250 mètres plus loin, de nouveau à gauche. Un peu plus loin, environ 200 mètres, il prend à droite, poursuit sur 700 mètres environ et rejoint la N865, quelques mètres après le deuxième étang de l'auberge du Moulin Hideux

(Restauration, Hôtel (voir sous Noirefontaine) Bus 40 (arrêt Moulin Hideux)

Mais pourquoi ce nom ? Deux moulins à eau existaient le long de la rivière : un à farine, un à écorces. En patois local, le lieu-dit était dénommé « li deux molins » (les deux moulins). Lors du passage de l'oral à l'écrit, la confusion se fit en « l'hideux moulin », transformé ensuite en « moulin hideux ».

Il traverse la route N865 et poursuit dans la même direction, sur un chemin qui s'élève fortement, en négligeant tous les chemins transversaux. Arrivé sur un plat, il poursuit dans la même direction. Plus loin, après une autre montée, il atteint le lieu-dit « col du Saty », où il suit la route asphaltée vers la gauche (en suivant cette route sur quelques dizaines de mètres vers la droite se trouve la chapelle N.D. de Walcourt (plus connue sous le vocable « chapelle de Buhan », un superbe panorama sur la vallée s'offre au randonneur).

Cette petite chapelle, encadrée de deux tilleuls centenaires, fut érigée en 1880 ; elle est dédiée à Notre-Dame de Walcourt. Quatre statuettes de saints guérisseurs trônent à l'intérieur : sainte Apolline, qui soulage les maux de dents, saint Donat, qui protège de la foudre, saint Walfroy, invoqué pour les rhumatismes et sainte Gertrude, vénérée pour être préservé des souris.

Quelque 200 mètres plus bas cette route asphaltée vire légèrement. A ce niveau, il emprunte à gauche de la route, un chemin parallèle. Il le suit en descente pour atteindre le « gué du Han ». Aire de pique-nique.

7,0 km GUÉ DU HAN (39)

Attention ! Ne pas continuer tout droit mais monter la petite route à droite sur une bonne cinquantaine de mètres. (...)

GR 16 : Remplacement de la variante « Moulin Hideux » par la variante « Les Hayons »

Pages 91 à 94 et carte page 117 - Au lieu-dit La Platinerie - Entre repères : 81 à 83

Partie 4 : Variante « Les Hayons »

DÉPART DE LA VARIANTE « LES HAYONS » (81)

Au lieu-dit « La Platinerie » (81) le randonneur prend à droite un sentier qui grimpe en face vers le lieu-dit «le Saut des Sorcières» (point de vue) ; de là il redescend entre des fils barbelés et la clôture d'une propriété privée ; il rejoint ainsi la route Auby-Les Hayons qu'il emprunte par la droite. Environ cent mètres plus loin, un banc accueille le randonneur et l'invite à admirer un superbe point de vue sur la Semois. Continuer sur cette route et traverser le beau village de Les Hayons. À l'entrée du village, le randonneur suit la rue des Carrières vers la gauche en laissant à droite la ferme des Fées (taverne et terrasse en saison), poursuit ensuite par la rue de la Semois, passe devant l'église et un gîte et table d'hôtes (Les Anges).

2,5 km N816 (SERMOUNÔ) (82)

À la sortie du village, il s'engage, à gauche, dans la rue Sermounô (chapelle à droite), suit la route N816 (82) sur environ 350 mètres et emprunte à gauche, un chemin en descente, qu'il quitte après +- 500 mètres pour prendre le sentier montant, à droite. Environ 250 mètres plus loin, il rejoint le nouveau tracé du GR-16 qui monte de Dohan et l'emprunte vers la droite.

1,0 km JONCTION AVEC LE GR 16 (83)

Cette variante est représentée sur la carte de la modification « LES LONGS CHAMPS »

GR 125 et GR 126 : Modification provisoire au pont de Godinne

Vu le caractère provisoire de ces modifications, elles ne sont publiées que sur notre site

MISE À JOUR TOPOS

WATERLOO1815

carte / kaart / map / karte

Ferraris 1780 - 1 : 86 400

© IGN-NGI